

SPORTS

lundi



UNE AUTRE FÊTE À BOSTON!

PAGES 2 À 13

BILL BELICHICK

PHOTO AP

2 MINUTES

On félicite

Le demi offensif **Warren Dunn**, des Falcons d'Atlanta, pour son implication communautaire qui lui a valu de devenir le cinquième lauréat du trophée Walter-Payton. Il s'agit de l'unique honneur remis par la NFL qui ne soit pas sportif. Dunn s'implique auprès des mères célibataires d'Atlanta, Tampa et Baton Rouge depuis son arrivée dans la NFL en 1997 en mémoire de sa mère célibataire et officier de la police de Baton Rouge décédée en fonction.

On a vu

L'entraîneur-chef **Bill Belichick**, des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, poser en compagnie de ses coordonnateurs **Charlie Weis** et **Romeo Crennel**, samedi. Était-ce pour la postérité puisque Weis dirigera l'équipe de football de l'Université Notre Dame la saison prochaine tandis que Crennel sera nommé demain entraîneur-chef des Browns de Cleveland. Il deviendra le premier entraîneur-chef noir de l'histoire des Browns.

On vous présente

L'architecte des Patriots, le responsable du personnel sportif **Scott Pioli**. Lui et Belichick travaillent ensemble depuis 1993 avec les Browns de Cleveland, les Jets de New York et ils sont réunis avec les Patriots depuis février 2000. Lors de la victoire au Super Bowl l'an dernier, pas moins de 46 des 53 joueurs de la formation, dont 19 partants, avaient été embauchés depuis l'arrivée de Pioli.

On a appris

Que les dirigeants de la ville de Jacksonville avaient réservé cinq bateaux de croisière, amarrés au quai sur la rivière St. Johns, pour pallier au manque de chambres d'hôtel disponibles. Avec les 3700 chambres des cinq bateaux, le total de chambres disponibles dépassait les 17 500, soit le nombre minimum requis par les dirigeants de la NFL lors de la présentation du Super Bowl.

L'équipe des Sports

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Basketball

19 h 30 SPNET (38) NBA : Golden State c. Miami.

Boxe

19 h 30 RDS (33)* Arturo Gatti c. Jesse James Leija.

Football

13 h 30 RDS (33)* NFL : de Jacksonville en Floride, le Super Bowl XXXIX; Philadelphie c. Nouvelle-Angleterre.
19 h 00 TSN (28) NFL Monday night Countdown.

Golf

10 h 00 RDS (33)* PGA : de Scottsdale, en Arizona, la dernière ronde de l'Omnium FBR.

* = en différé ou en reprise.

LA PRESSE AU SUPER BOWL



PHOTO MIKE SEGAR, AP

Le demi de sûreté **Rodney Harrison** a assuré la victoire aux Patriots en réussissant sa deuxième interception de la rencontre, dans la dernière minute de jeu réglementaire. Comme Harrison, le demi de coin **Asante Samuel** (22) et le secondeur **Roman Phifer** (95) connaissaient l'importance du revirement.

Une dynastie, pas de doute

Deion Branch, le joueur du match : « Je ne m'attendais pas à ça »



RICHARD LABBÉ

JACKSONVILLE

C'est maintenant officiel : les Patriots de la Nouvelle-Angleterre forment la nouvelle dynastie du football américain.

Appuyés par une solide défensive qui a réussi à provoquer cinq revirements, les Patriots ont remporté le 39^e Super Bowl, hier soir, devant

78 125 spectateurs réunis au stade Alltel de Jacksonville, en triomphant des Eagles de Philadelphie, 24-21.

Ainsi, les Patriots méritent un troisième titre en quatre saisons, exploit que seuls les Cowboys de Dallas ont réussi avant eux, au milieu des années 1990.

Le receveur **Deion Branch** a été sacré joueur du match, avec 11 attrapés pour des gains de 133 verges.

Branch devient seulement le troisième receveur de l'histoire du Super Bowl avec 11 attrapés en grande finale, un record qu'il partage, entre autres, avec **Jerry Rice**.

« Je ne m'attendais pas à ça, a déclaré Branch. On a battu une très bonne équipe ici. »

Le match s'est joué au quatrième quart. Avec une marque égale de 14-14, les Patriots se sont mis en marche. **Corey Dillon**, qui en était à une première participation au grand match après sept années de misère chez les Bengals de Cincinnati, a marqué son premier touché au Super Bowl, sur une course de deux verges en début de quatrième quart. C'était alors 21-14 Patriots, et la fin semblait proche.

Ensuite, la confirmation : un placement d'**Adam Vinatieri** pour faire 24-14 Patriots à 8:40 de la fin, puis le secondeur **Tedy Bruschi** qui intercepte une passe de **Donovan McNabb** à 7:20, alors que les Eagles menaient dans le territoire des Patriots.

LA PRESSE AU SUPER BOWL

Les Eagles ont marqué avec 1:48 à jouer, une passe de 31 verges du quart McNabb au receveur Lewis. Les Eagles ont ensuite raté le botté court, mais ont pu tenter une ultime poussée, en partant loin dans leur territoire. Mais le demi de sûreté Rodney Harrison a mis fin aux espoirs en réussissant sa deuxième interception de la rencontre.

Les Eagles avaient pourtant sorti les griffes en premier, à la suite de leur première poussée du match. Et quelle poussée : neuf jeux pour 81 verges de gains, avec le quart McNabb qui trouve l'ailier rapproché L.J. Smith sur six verges pour le touché.

Ralentis par les pénalités, les Patriots ont mis du temps à trouver leur rythme. Tom Brady a finalement brisé la glace en fin de premier quart avec une passe de touché de quatre verges au receveur Givens, qui attendait, fin seul, à l'extrémité de la zone des buts. Givens a ensuite fait semblant de battre des ailes, pour narguer les nombreux fans en vert qui étaient dans les gradins.

La chaude lutte s'est poursuivie en deuxième demie. Cette fois, ce sont les Patriots qui ont marqué les premiers sur la première poussée, avec un jeu truqué qui n'est plus si truqué ; le secondeur Mike Vrabel, déguisé en ailier rapproché, qui réussit un catch acrobatique dans la zone des buts, à 11:04 du troisième quart. C'était le cinquième touché de Vrabel en carrière.

Cela n'allait pas ralentir les Eagles. Surtout pas le demi Brian Westbrook, qui a marqué le deuxième touché de sa bande sur une passe de 10 verges de McNabb, à 3:35 du troisième quart. Une grosse performance pour Westbrook, qui a récolté 40 verges à lui seul sur cette poussée.

Mais les Eagles ne pouvaient plus rien faire contre la dynastie. Bill Belichick porte maintenant sa fiche à vie en séries à 10-1, un record de tous les temps chez les entraîneurs.

Le receveur Terrell Owens, dont l'état de santé demeurerait source d'inquiétude, a finalement commencé le match à sa position habituelle, celle de premier receveur. Il a conclu avec 122 verges de gains à la suite de neuf attrapés.

« Ce trophée appartient aux joueurs, ils ont tout donné et ils le méritent vraiment », a déclaré Belichick au milieu du terrain, trophée en main.

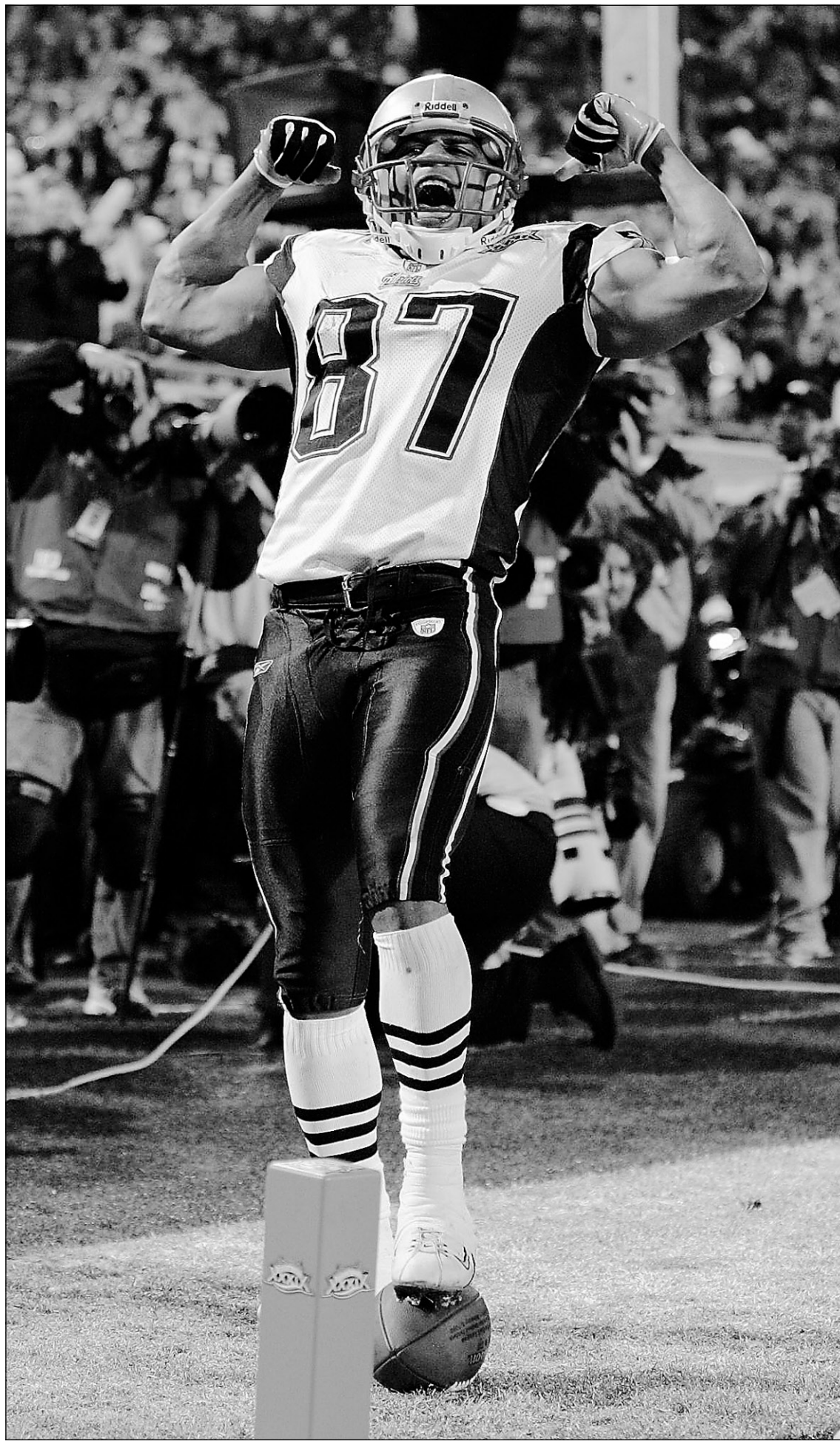


PHOTO MARK J. TERRILL, AP

L'ailier espacé David Givens a montré que les Patriots étaient les plus forts après avoir inscrit le touché égalisateur, 7-7, au deuxième quart. Toute l'équipe lui a donné raison en remportant un troisième Super Bowl en quatre ans.

En jouant du foot de tête

RICHARD LABBÉ

ANALYSE

JACKSONVILLE – On a bien failli avoir une surprise. En voyant ces Patriots s'étouffer eux-mêmes en première demie, en les voyant hésitants, maladroits, écopant trop de pénalités coûteuses, on se disait que les Eagles avaient une chance.

Ce fut pas mal plus difficile que prévu, mais au bout du compte, les Patriots ont fini par se sauver avec le joli trophée. Comment ? En jouant, enfin, du football de tête, surtout au quatrième quart, lorsque ça comptait vraiment.

La différence entre les deux équipes a été minime hier soir. Pensons au demi Westbrook qui échappe un ballon dans les mains en fin de match, au quart McNabb qui commet trois interceptions de trop, aux Patriots qui provoquent cinq revirements au total... La différence, elle est peut-être là, justement. Cinq revirements dans un match de cette importance, ça pardonne rarement.

La différence, on la trouve aussi chez les quarts. Tom Brady n'aura pas été spectaculaire, mais encore une fois chez lui, c'est cette capacité à prendre la bonne décision, à ne pas commettre d'erreur, à part peut-être ce ballon échappé en première demie. Brady n'a pas offert une seule interception à l'ennemi, en plus de lancer deux passes de touché.

McNabb ? Pas mauvais, vraiment pas. Mais ses trois interceptions sont survenues à de bien mauvais moments, les deux premières lorsque les Eagles étaient en position de marquer. Les Eagles ont perdu au moins 10 points à cause de ces deux bourdes.

Alors oui, ce fut plus difficile que prévu pour les champions. Mais encore une fois, les Brady, Dillon, Branch, Harrison et Bruschi ont réussi les gros jeux lorsqu'il le fallait.

Dynastie ? Sans l'ombre d'un doute.

LA PRESSE AU SUPER BOWL

«C'est la victoire du collectif»

LA PRESSE

JACKSONVILLE — En acceptant le trophée Vince Lombardi des mains du commissaire Phil Tagliabue, le propriétaire des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, Robert Kraft, a eu ce commentaire : « C'est la victoire d'une équipe. La victoire du collectif. »

Deion Branch est devenu le premier receveur à remporter le titre de joueur par excellence au Super Bowl depuis Jerry Rice. Il a égalé un record en captant 11 passes pour des gains de 133 verges.

Il s'est révélé l'homme des grandes occasions ; la semaine dernière contre les Steelers de Pittsburgh en finale de conférence, il avait réussi dix attrapés.

« Tout ce qui m'importait, c'était la victoire, a dit Branch au terme de la finale. Je suis chanceux que mes entraîneurs et mes coéquipiers aient aussi confiance en moi. »

Bill Belichick est devenu l'entraîneur avec le plus de succès en matches éliminatoires avec dix gains en 11 tentatives, dont trois conquêtes du Super Bowl en quatre ans.

« Chaque victoire est satisfaisante. Le trophée — le Vince Lombardi qu'il portait à bout de bras — revient aux joueurs. Ils ont été brillants pendant toute la saison. »

Le quart-arrière Tom Brady a louangé ses coéquipiers et ses adversaires au terme de la rencontre.

Quand un reporter lui a mentionné que les Patriots avaient excellé dans ce match, il a rétorqué : « L'offensive n'a pas été trop brillante au premier quart puisque nous n'avons réussi aucun premier jeu. Nous avons été supérieurs par la suite et notre unité défensive a excellé. Ce fut un excellent match pour les amateurs avec un pointage aussi serré. »



PHOTO DAVID J. PHILLIP, ASSOCIATED PRESS

Le visage et l'attitude de Darwin Walker illustrent à eux seuls l'immense déception des Eagles de Philadelphie.

Reid: « Nous avons commis trop d'erreurs... »

LA PRESSE

JACKSONVILLE — Les Eagles de Philadelphie ont offert aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre une opposition plus forte que prévue, mais l'équipe a commis trop d'erreurs pour venir à bout des champions du Super Bowl. Après trois défaites en finale de conférence, les Eagles ont encore connu la désillusion dans leur dernier match de la saison.

« Nous avons travaillé tellement fort, dépensé tant d'efforts, d'énergie et de temps, que cette défaite est encore plus cruelle, a avoué l'entraîneur-chef Andy Reid. C'est cela qui fait le plus mal, de perdre après être venu si près de la consécration... »

Reid a refusé de blâmer directement le quart-arrière Donovan McNabb, à l'origine de plusieurs revirements, mais il a reconnu que son équipe aurait

pu offrir une meilleure performance. « Nous ne pouvons commettre autant d'erreurs et espérer gagner un match de cette importance, surtout face à une équipe du calibre des Patriots, de dire Reid. Nous avons eu nos chances, mais nous les avons gaspillées. »

L'entraîneur-chef a toutefois tenu à souligner l'effort de ses joueurs : « Je suis fier du travail de mes hommes. Plusieurs joueurs, aussi bien en défense qu'à l'attaque ont donné tout ce qu'ils avaient dans l'espoir de gagner ce match. Je suis vraiment fier. »

Appelé à commenter la performance de Terrell Owens, Reid a souligné : « Il a offert une performance vraiment exceptionnelle. Personne ne croyait qu'il pourrait avoir un impact sur ce match et il l'a pourtant fait. T.O. est un grand joueur et il l'a prouvé encore ce soir... »

Brady pensait aux vacances!

RICHARD LABBÉ

JACKSONVILLE — Tom Brady venait à peine de s'asseoir dans la grande tente des entrevues, aux abords du terrain, que déjà, on lui lançait LA grande question : alors, cher Tom... on peut causer de dynastie, maintenant ?

Cher Tom n'a pas voulu répondre. Pas vraiment en tout cas. Il avait encore son bracelet de jeux au poignet gauche, il avait encore ses pantalons de match. En fait, Brady semblait plus intéressé à causer vacances...

« On peut maintenant aller célébrer et se préparer à passer tout un été, a commencé par dire le quart des champions. Pour ce qui est de cette histoire de dynastie, je ne sais pas... Il y a plusieurs gars de cette équipe qui n'étaient pas là quand on a gagné nos deux premiers Super Bowl. Vous pouvez écrire ce que vous voulez. Ce n'est pas nous qui allons nous mettre à écrire sur le sujet. Mais trois Super Bowl comme ça, c'est assez incroyable. Ça va nous prendre un peu de

temps avant de bien le réaliser. »

Brady, lui, devra aussi composer avec l'autre comparaison. À 27 ans, il se retrouve maintenant avec trois championnats, et une fiche de 9-0 en séries. Hier, il a complété sa soirée avec une fiche de 23 en 33, 236 verges de gains, deux passes de touché, zéro interception.

Joe Montana, quelqu'un ?

« C'est flatteur, il a été l'un des grands, a répondu Brady. Moi, je me considère seulement comme ceux de faire partie d'une très bonne équipe. »

Il y a aussi la défensive qui a joué son rôle. Trois interceptions, deux échappés provoqués, et seulement 44 verges au sol accordées au demi Brian Westbrook, des Eagles.

« Nous avons souvent joué une défensive d'homme à homme, et je pense que les gars ont bien répondu, a commenté le demi de sûreté Rodney Harrison, auteur de deux interceptions. On savait que Owens allait être là, mais on voulait seulement l'empêcher de faire le gros jeu. »

T.O.: « On va revenir »

RICHARD LABBÉ

JACKSONVILLE — Donovan McNabb avait une gueule d'enterrement après le match. Mais il n'a pas cherché d'excuses.

« J'ai commis trois interceptions, et je ne vais pas inventer toutes sortes de raisons, a dit le quart des Eagles, qui a complété 30 passes en 51 tentatives, pour 357 verges de gains. Il faut lever notre chapeau aux Patriots. Ils ont disputé un excellent match. »

Avec ses trois interceptions, Donovan McNabb sera certes montré du doigt pour cette défaite. Certains fans vont aussi dire qu'il a mis trop de temps à remettre le ballon en jeu dans la dernière minute, mais le principal intéressé ne semblait pas trop s'en faire avec ça.

« Nous avons connu une saison très spéciale. Personne ne s'attendait à ce qu'on soit ici. Une fois ici, personne ne vou-

lait nous donner la moindre chance. Mais je suis prêt à parier que tout le monde était sur le bout de son siège quand nous avons eu le ballon dans la dernière minute. »

Terrell Owens ? Il était un peu amer, le T.O.

« Je savais que j'allais être assez en forme pour jouer, je savais que j'étais prêt, a répété Owens. Les médias en ont fait tout un plat, comme si je cherchais à attirer l'attention. Si Brett Favre avait fait la même chose, on aurait dit qu'il est un guerrier. Mais parce que c'était moi, on a dit que j'étais un égoïste. Si je suis égoïste, je le suis parce que je veux aider mon équipe à gagner. »

Du reste, T.O. a promis que ce n'était pas fini pour les Eagles de Philadelphie.

« Tout ce que j'ai dit aux gars après le match, c'est qu'on allait être de retour. On va être de retour sur cette grande scène. »



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Revoir la gang

La première fois que la *gang* s'est réunie pour regarder le Super Bowl, c'était il y a 11 ans. Dans le sous-sol de la maison de mes parents, à Québec. On avait commandé de la pizza chez Mikes et, si ma mémoire est bonne, on avait bu de la Molson Dry en regardant les Cowboys de Dallas vaincre les Bills de Buffalo.

On devait être une bonne dizaine. À l'époque, on finissait notre bac en droit à l'Université Laval. Les plus vieux d'entre nous, ceux qui avaient déjà un autre diplôme derrière la cravate, avaient 25 ans. J'en avais 21, bientôt 22. Cette année-là, pour la première fois, j'avais suivi les activités de la NFL religieusement plutôt qu'en simple dilettante. J'avais passé l'automne dans une université ontarienne et je m'étais découvert une nouvelle idole, un quart-arrière un peu fou et au bras canon : Brett Favre.

Je ne me souviens pas de grand-chose de ce Super Bowl XXVIII, si ce n'est qu'on manquait de fauteuils et que les Bills, fidèles à eux-mêmes, avaient perdu.

En fait, je me rappelle beaucoup plus de la finale de l'Association nationale, l'année suivante. La fois où les 49ers de Steve Young avaient démolis les Cowboys de Troy Aikman en prenant les devants 21-0 après environ trois secondes et quart de jeu. On était chez les parents de Philippe, des posters de Young et de Jerry Rice ornaient les murs du salon et François avait failli faire une dépression nerveuse en voyant ses Vachers adorés se faire massacrer. On en rit encore.

Une décennie a passé. C'est fou comme ça passe vite, une décennie. Aujourd'hui, mes chums en sont à leur dernière année d'éligibilité au Jeune Barreau. C'est vous dire qu'on ne rajeunit pas. La *gang* a perdu quelques membres en cours de route, mais pas beaucoup. La plupart des *boys* sont toujours avocats. D'autres n'ont jamais pratiqué. Il y en a même un qui est devenu journaliste, comme quoi le droit mène à tout à condition d'en sortir.

Quelques uns ont quitté Québec pour Montréal. La majorité a acheté une première maison. Ceux qui n'ont pas d'enfants sont désormais minoritaires.

Je pensais à tout ça hier après-midi quand je suis entré chez Jean-François B., mon quasi-homonyme, et sa blonde Edith. Histoire de perpétuer la tradition, ils nous avaient invités à regarder le Super Bowl chez eux, dans leur nouvelle maison, qui s'adonne paraît-il à être l'ancienne de... Patrick Zabé.

Le Super Bowl, c'est le plus grand happening sportif télévisuel en Amérique du Nord. C'est l'apothéose du sport pro-



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Autrefois une affaire de *boys*, la soirée du Super Bowl est devenue un événement familial. « Le gros party » a fait place à des soirées plus tranquilles, comme ici au Casino de Montréal où, hier soir, plus de 600 personnes étaient réunies pour assister au match.

fessionnel et, pour les Américains du moins, un festival de pubs léchées qui ont coûté des millions et des millions. Soit très exactement des millions et des millions de plus que ce qu'ont coûté celles offertes aux Canadiens. C'est la mesure, le pain et les jeux de l'ère moderne, le rite païen par excellence. Ne manquait hier que Patrick Zabé en première partie de Paul McCartney.

Mais c'est aussi un moment pour retrouver ses amis, ceux qu'on n'a pas assez le temps de voir parce qu'on est emportés dans le tourbillon de nos vies, écartelés entre la job et les obligations familiales. C'est un moment pour constater que même si le temps passe, les liens qui nous unissaient continuent de tenir le coup, même si on ne passe plus nos soirées au bar de l'université. Et c'est un moment, bien sûr, pour se raconter pour la 383^e fois les mêmes vieilles histoires embellies par la patine du temps, comme la fois où une de nos vieilles connaissances est passée à travers la fenêtre d'une chambre d'hôtel à Halifax en *slamant* sur l'air de *Smells Li-*

ke Teen Spirit. Pour ne citer qu'un exemple.



Dix ans après la victoire des 49ers, le portrait de groupe a changé. Les tours de taille ont pris de l'expansion, les fronts se sont un peu dégarnis et les cheveux qui restent commencent à être parsemés de gris. Mais surtout, le Super Bowl, jadis une affaire de *boys*, est devenu un événement familial. Dans le salon de Jean-François et d'Edith, hier, il y avait une demi-douzaine d'enfants, dont deux portaient fièrement une réplique du chandail numéro cinq de Donovan McNabb.

Il n'y a pas que ça qui a changé. La Molson Dry a été reléguée aux oubliettes, remplacée par la Kilkenny, la Belle-Gueule rousse et les bonnes bouteilles que mes copains s'échangent dans leur club de vin. On ne fait pas que vieillir : on s'embourgeoise. Remarquez, ça ne nous empêche pas d'enfourner avec appétit hot dogs, nachos, mini-pizzas et autres bâtonnets de fromage.

Avant la partie, le vacarme était tel qu'on n'a même pas été capable de savoir qui avait gagné le tirage au sort. On a pris des paris sur l'identité du joueur qui marquerait le premier point. Patrick a minimisé les risques en misant deux dollars sur Adam Vinnatieri et deux autres au nom de sa blonde — délicieux, ton chili, Sonia, en passant — sur David Akers. Finalement, sur les 15 « experts », personne n'avait vu venir L.J. Smith.

La première demie s'est écoulée tranquillement. On s'est excité quand Terrell Owens a capté sa première passe, quand Donovan McNabb a été plaqué derrière la ligne de mêlée et quand une des passes du quart des Eagles a été interceptée à la porte de la zone des buts. Mais quand l'une des filles a lancé, vers la fin du deuxième quart, « finalement, le match, c'est un peu un prétexte... », je me suis dit : « c'est en plein ça et c'est bien comme ça ».

C'était avant que quelqu'un sorte la machine à karaoké pour la demie...

LE SUPER BOWL

LES CHAMPIONS

2005—N. Angleterre (AFC) 24, Philadelphie (NFC) 21
 2004—N. Angleterre (AFC) 32, Caroline (NFC) 29
 2003—Tampa Bay (NFC) 48, Oakland (AFC) 21
 2002—N. Angleterre (AFC) 20, St. Louis (NFC) 17
 2001—Baltimore (AFC) 34, Giants de NY (NFC) 7
 2000—St. Louis (NFC) 23, Tennessee (AFC) 16
 1999—Denver (AFC) 34, Atlanta (NFC) 19
 1998—Denver (AFC) 31, Green Bay (NFC) 24
 1997—Green Bay (NFC) 35, N. Angleterre (AFC) 21
 1996—Dallas (NFC) 27, Pittsburgh (AFC) 17
 1995—S. Francisco (NFC) 49, San Diego (AFC) 26
 1994—Dallas (NFC) 30, Buffalo (AFC) 13
 1993—Dallas (NFC) 52, Buffalo (AFC) 17
 1992—Washington (NFC) 37, Buffalo (AFC) 24
 1991—Giants de NY (NFC) 20, Buffalo (AFC) 19
 1990—San Francisco (NFC) 55, Denver (AFC) 10
 1989—San Francisco (NFC) 20, Cincinnati (AFC) 16
 1988—Washington (NFC) 42, Denver (AFC) 10
 1987—Giants de NY (NFC) 39, Denver (AFC) 20
 1986—Chicago (NFC) 46, N. Angleterre (AFC) 10
 1985—San Francisco (NFC) 38, Miami (AFC) 16
 1984—Raiders de L.A. (AFC) 38, Washington (NFC) 9
 1983—Washington (NFC) 27, Miami (AFC) 17
 1982—San Francisco (NFC) 26, Cincinnati (AFC) 21
 1981—Oakland (AFC) 27, Philadelphie (NFC) 10
 1980—Pittsburgh (AFC) 31, Los Angeles (NFC) 19
 1979—Pittsburgh (AFC) 35, Dallas (NFC) 31
 1978—Dallas (NFC) 27, Denver (AFC) 10
 1977—Oakland (AFC) 32, Minnesota (NFC) 14
 1976—Pittsburgh (AFC) 21, Dallas (NFC) 17
 1975—Pittsburgh (AFC) 16, Minnesota (NFC) 6
 1974—Miami (AFC) 24, Minnesota (NFC) 7
 1973—Miami (AFC) 14, Washington (NFC) 7
 1972—Dallas (NFC) 24, Miami (AFC) 3
 1971—Baltimore (AFC) 16, Dallas (NFC) 13
 1970—Kansas City (AFL) 23, Minnesota (NFC) 7
 1969—Jets de NY (AFL) 16, Baltimore (NFL) 7
 1968—Green Bay (NFL) 33, Oakland (AFL) 14
 1967—Green Bay (NFL) 35, Kansas City (AFL) 10

LES JOUEURS LES PLUS UTILES

2005—Deion Branch, AE, N. Angleterre
 2004—Tom Brady, OA, N. Angleterre
 2003—Dexter Jackson, FS, Tampa Bay
 2002—Tom Brady, OA, N. Angleterre
 2001—Ray Lewis, S, Baltimore
 2000—Kurt Warner, OA, St. Louis
 1999—John Elway, OA, Denver
 1998—Terrell Davis, DO, Denver
 1997—Desmond Howard, US, Green Bay
 1996—Larrv Brown, CB, Dallas
 1995—Steve Young, OA, San Francisco
 1994—Emmitt Smith, DO, Dallas
 1993—Troy Aikman, OA, Dallas
 1992—Mark Rypien, OA, Washington
 1991—Otis Anderson, DO, Giants de N.Y.
 1990—Joe Montana, OA, San Francisco
 1989—Jerry Rice, AE, San Francisco
 1988—Doug Williams, OA, Washington
 1987—Phil Simms, OA, N.Y. Giants
 1986—Richard Dent, AD, Chicago
 1985—Joe Montana, OA, San Francisco
 1984—Marcus Allen, DO, Raiders de L.A.
 1983—John Riggins, DO, Washington
 1982—Joe Montana, OA, San Francisco
 1981—Jim Plunkett, OA, Oakland
 1980—Terry Bradshaw, OA, Pittsburgh
 1979—Terry Bradshaw, OA, Pittsburgh
 1978—Randv White, P et Harvey Martin, AD, Dallas
 1977—Fred Biletnikoff, AE, Oakland
 1976—Lynn Swann, AE, Pittsburgh
 1975—Franco Harris, DO, Pittsburgh
 1974—Larrv Csonka, DO, Miami
 1973—Jake Scott, S, Miami
 1972—Roder Staubach, OA, Dallas
 1971—Chuck Hawley, S, Dallas
 1970—Len Dawson, OA, Kansas City
 1969—Joe Namath, OA, Jets de N.Y.
 1968—Bart Starr, OA, Green Bay
 1967—Bart Starr, OA, Green Bay

RECORDS D'ÉQUIPE

POINTAGE
Le plus de points en une rencontre
 San Francisco c. Denver, 1990,55
Le moins de points en une rencontre
 Miami c. Dallas, 1972,3
Le plus de points par les deux équipes en une rencontre
 San Francisco (49), San Diego (26), 1995,75
Le moins de points par les deux équipes en une rencontre
 Miami (14), Washington (7), 1973,21
Le plus grand écart de points
 San Francisco c. Denver (55-10), 1990,45
GAINS
Le plus grand gain net en une rencontre
 Washington c. Denver, 1988,602
Le plus petit gain net en une rencontre
 Minnesota c. Pittsburgh, 1975,119
Le plus de gains par la course
 Washington c. Denver, 1988,280

LE SOMMAIRE

N-ANGLETERRE 24 PHILADELPHIE 21

Premier quart
 Aucun point.

Deuxième quart
 Phi — Touché de Smith, passe de 6 verges de McNabb, (Transformation d'Akers).....5:05
 N.-A. — Touché de Givens, passe de 4 verges de Brady, (Transformation de Vinatieri).....13:50

Troisième quart
 N.-A. — Touché de Vrabel, passe de 2 verges de Brady, (Transformation de Vinatieri).....3:56
 Phi — Touché de Westbrook, passe de 10 verges de McNabb, (Transformation d'Akers).....11:25

Quatrième quart
 N.-A. — Touché de Dillon, course de 2 verges, (Transformation de Vinatieri).....1:16
 N.-A. — Placement de Vinatieri, (22 verges).....6:20
 Phi — Touché de Lewis, passe de 30 verges de McNabb, (Transformation d'Akers).....13:12

N-Angleterre.....0 7 7 10—24
 Philadelphie.....0 7 7 7—21

Assistance: 78,125.

LES STATISTIQUES D'ÉQUIPE

	N. Ang.	Phila.
Premiers essais.....	21	24
Gains nets.....	331	369
Verges-course.....	28-112	17-45
Verges-passe.....	219	324
Retours de botté.....	4-26	3-19
Ret. de botté d'envoi.....	4-63	5-114
Ret. d'interceptions.....	3-5	0-0
Passes comp.-tentées.....	23-33	30-51
Sacs-verges perdues.....	2-17	4-33
Bottés-moyenne.....	7-45	15-42.8
Échappés-perdus.....	1-1	2-1
Punitions-verges.....	7-47	3-35
Temps de possession.....	31:37	28:23

LES STATISTIQUES INDIVIDUELLES

Porteurs de ballon — N.-A., Dillon 18-75, Faulk 8-38, Pass 1-0, Brady 1-(-1). Philadelphie, Westbrook 15-44, Levens 1-1, McNabb 1-0.
 Quarts-arrière — N.-A., Brady 23-33-0-236. Philadelphie, McNabb 30-51-3-357.
 Receveurs — N.-A., Branch 11-133, Dillon 3-31, Givens 3-19, Faulk 2-27, T.Brown 2-17, Graham 1-7, Vrabel 1-2. Philadelphie, Owens 9-122, Westbrook 7-60, Pinkston 4-82, G.Lewis 4-53, Smith 4-27, Mitchell 1-11, Parry 1-2.

Le moins de gains par la course
 Nouvelle-Angleterre c. Chicago, 1986,7
Le plus de gains par la passe
 St. Louis c. Tennessee, 2000,407
Le moins de gains par la passe
 Denver c. Dallas, 1978,35

ÉCHAPPÉS
Le plus d'échappés par les deux équipes en une rencontre
 Buffalo (8) c. Dallas (4), 1993,12
Le plus d'échappés par une équipe en une rencontre
 Buffalo c. Dallas, 1993,8
Le plus d'échappés non récupérés en une rencontre
 Buffalo c. Dallas, 1993,5

INTERCEPTIONS
Le plus d'interceptions réussies en une rencontre
 Tampa Bay c. Oakland, 2003,5

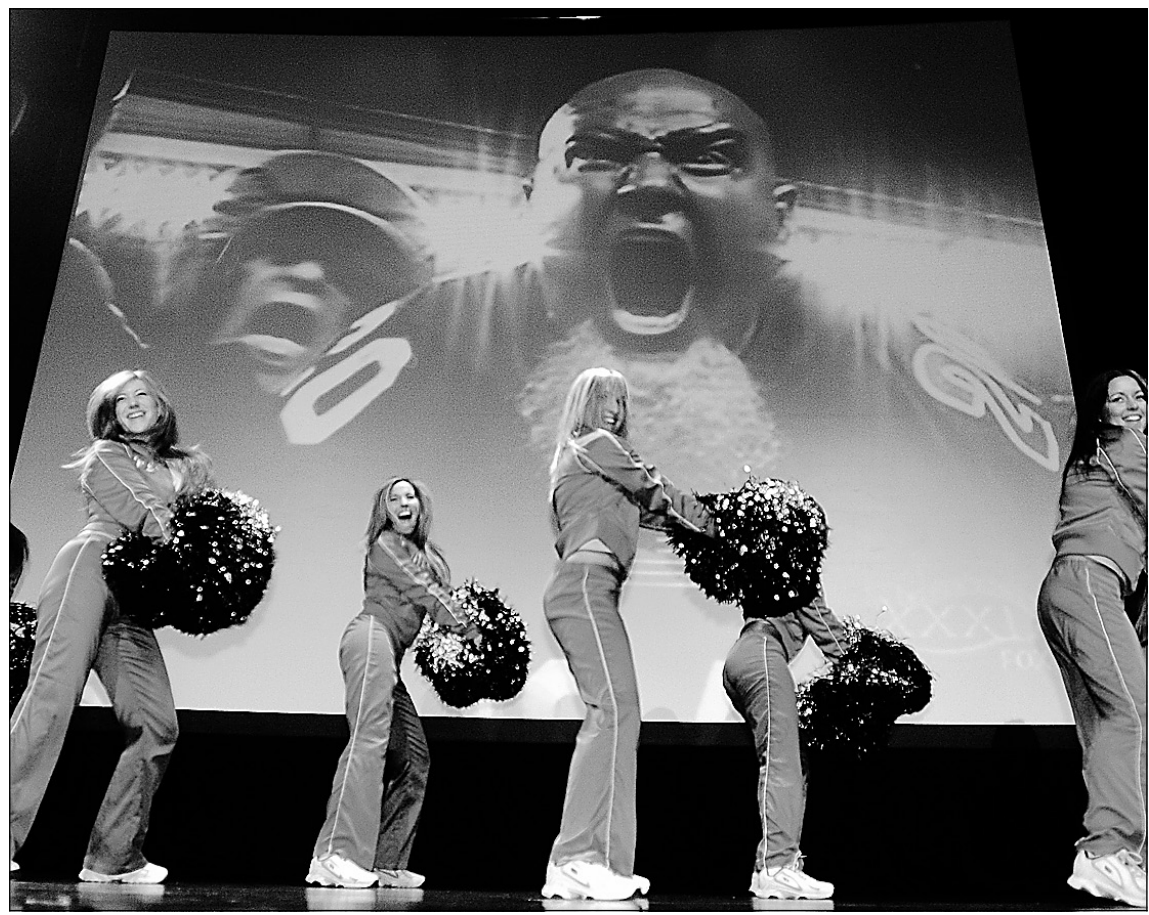


PHOTO BERNARD BRAULT. LA PRESSE

On n'a rien oublié au Casino de Montréal. Même les meneuses de claques des Alouettes étaient là pour mettre de l'ambiance avant le match du Super Bowl.

Pendant ce temps à Montréal

ÉMILIE CÔTÉ

Rencontrer Anthony Calvillo. Faire autographier sa casquette par Uzooma Okeke. Puis se faire photographier avec les cheerleaders des Alouettes ou la mascotte Touché, c'est selon. Une façon plutôt sympathique de tuer le temps avant le botté d'envoi du tant attendu Super Bowl.

Voilà ce qu'on réservait aux 500 personnes réunies au Cabaret du Casino de Montréal, qui étaient parvenus la semaine dernière à mettre la main sur des billets d'entrée gratuits. La plupart des gens interrogés ne donnaient pas cher de la peau des Eagles de Philadelphie. Après tout, on l'a maintes fois répété: un triomphe des Patriots de la Nouvelle-Angleterre serait un troisième en quatre saisons.

Qu'en pensent nos Alouettes?

Malgré tout, le quart-arrière des Alouettes Anthony Calvillo souhaitait voir les Eagles remporter le match. « Ils

sont capables », a-t-il lancé.

Ses coéquipiers Uzooma Oseke et Bryan Chiuo misaient plutôt sur les Patriots. « La Nouvelle-Angleterre va gagner par sept. C'est Tom Brady qui fera la différence », prédisait Oseke. Ce que les deux colosses apprécient le plus du Superbowl: « manger et regarder la partie! », ont-il répondu sans hésiter, en dévorant des yeux la platée de nachos qu'on venait de leur servir.

En attendant la LCF et la LNH

Martin Beauregard, Gérald et Jean-Claude St-Cyr discutaient vivement autour d'une bière quand nous les avons dérangés. Fans des Alouettes, ils préfèrent le football canadien, mais comme des millions de gens, le Super Bowl est pour eux un incontournable annuel. Ne serait-ce que pendant une soirée, les frères St-Cyr, mordus de hockey, semblaient parvenir à oublier la grève dans la Ligue nationale. Mais que faisaient-ils avant de se rendre au Casino? « Nous écou-

tions les reprises Canadiens-Nordiques à RDS! »

Hot-dogs et ambiance

Les spectateurs réunis au Casino avaient la chance de pouvoir regarder les publicités américaines, tout comme les 1500 personnes réunies dans l'aréna du CEPsum, à l'Université de Montréal.

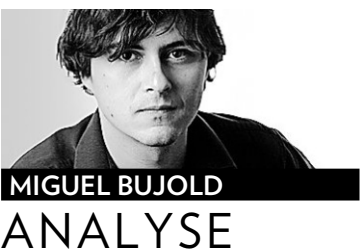
Le parterre était noir de monde, tout comme la première moitié des estrades. Débutant à 14 heures, l'avant match organisé par les Carabins de l'Université de Montréal donnait lieu à une ambiance festive et juvénile. Dès qu'une longue passe était complétée ou qu'il y avait interception, la foule criait. Résultat: on se croyait dans un stade de football, bien que le match était retransmis sur deux écrans (très) géants.

« Il y a de l'ambiance! » s'est exclamé, Régine Villiard. « Pis les hot-dogs sont pas chers », a renchéri son ami, Jocelyn Bissonnette.

Parions que les salles de cinéma étaient désertes hier soir!

LE SUPER BOWL

Ils sont maintenant cinq



MIGUEL BUJOLD
ANALYSE

Il y a eu les Packers de Lombardi dans les années 60, les Steelers de la fin des années 70, les Niners des années 80 et les Cowboys des années 90. Depuis hier, il y a maintenant les Patriots des années 2000.

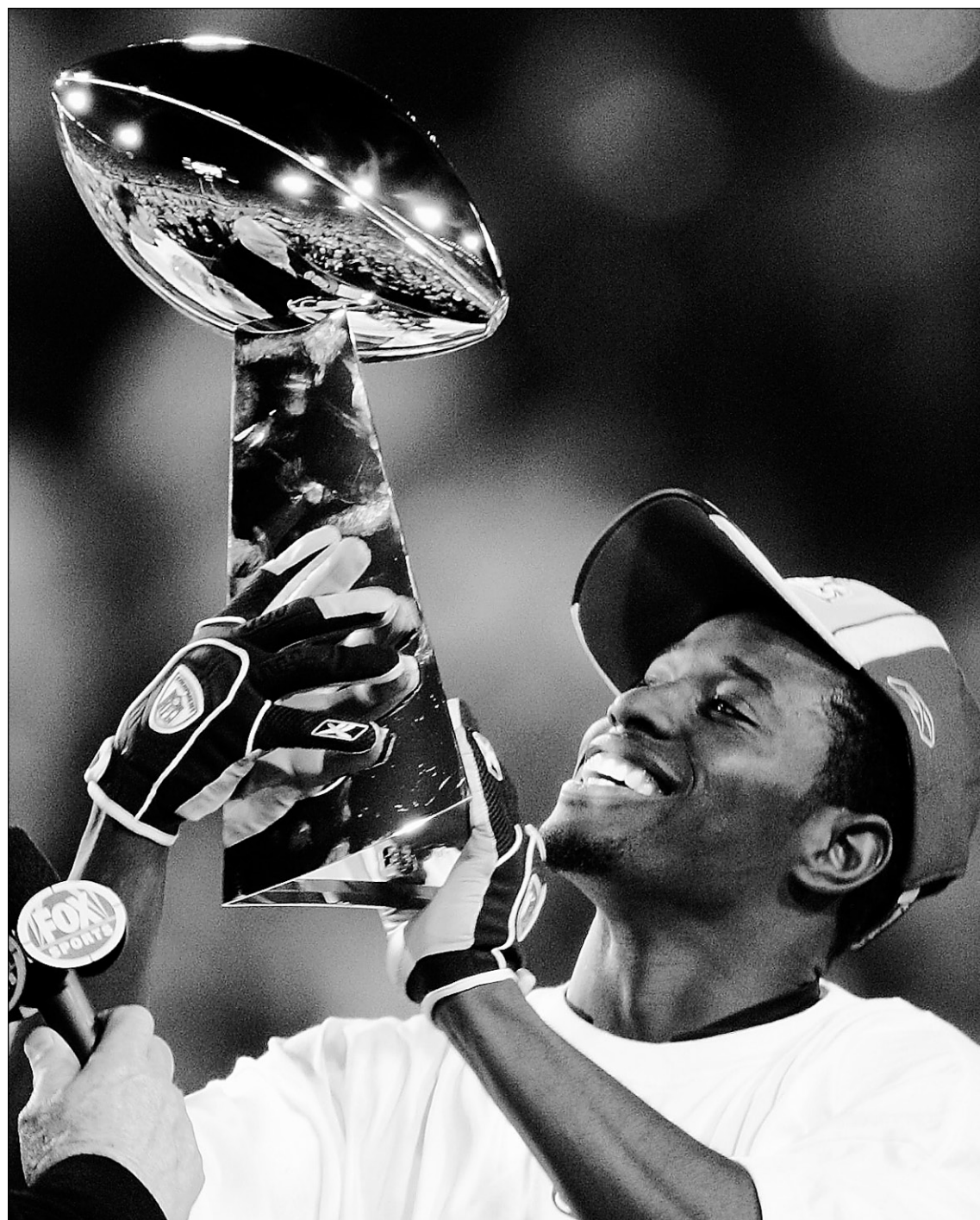
Bill Belichick et ses hommes ont fait fi d'une première demie inégale et ont mis les griffes sur un troisième Super Bowl en quatre ans, hier. Le résultat final de 24-21 pourrait laisser croire qu'il s'agissait d'un match serré, mais ça n'a pas vraiment été le cas. Quand les Patriots ont traversé le terrain comme si de rien n'était au début de la deuxième demie, on a senti que le chien des Eagles était mort et enterré.

Pourtant, en première demie, les Eagles ont impressionné. L'attaque était bien variée et la défensive a donné du fil à retordre à Tom Brady et compagnie. Mais en revenant du show de Paul McCartney, les ajustements avaient été apportés.

Brady a connu une première demie laborieuse. Il a peiné devant le blitz des Eagles et a semblé mettre du temps avant de se sentir à l'aise. Son échappé loin dans le territoire des Eagles, alors que ces derniers menaient 7-0, a d'ailleurs coûté un minimum de trois points aux siens au deuxième quart.

Mais dès la série suivante, on a retrouvé le Brady qu'on connaît : précis, calme et en parfait contrôle de la situation. Par deux fois, il a dépecé la tertiaire des Eagles sur de longues séries qui ont mené à des touchés.

Le petit Deion Branch, joueur par excellence du match, a également été étincelant. Après avoir capté 10 passes contre les Steelers il y a deux semaines, Branch a



Deion Branch, joueur par excellence du match, a été étincelant. Avec 11 attrapés hier, il a égalé le record du Super Bowl.

égalé le record du Super Bowl avec une soirée de 11 attrapés, hier.

Si l'attaque des Pats a fait ce qu'il fallait pour gagner, cette victoire, les Patriots la doivent en grande partie à leur superbe défensive. Rodney Harrison et Teddy Bruschi ont été égaux à eux-mêmes, multipliant les jeux clés. À eux deux, ils ont

réussi les trois interceptions de l'équipe, deux sacs et 13 plaqués.

Chez les Eagles, notons la performance couci-couça de Donovan McNabb, qui a manqué de précision pendant la majeure partie du match. Victime de trois interceptions et de quatre sacs, il a souvent eu l'air perdu derrière le centre.

Si Terrell Owens a fait sa part, captant neuf ballons pour 122 verges, on ne peut certainement pas en dire autant de Freddie Mitchell. Le drôle d'oiseau avait soutenu que la tertiaire des Patriots était ordinaire, la semaine dernière. Mitchell a capté une seule passe... avec moins de trois minutes à faire au match et alors que les Eagles

tiraient de l'arrière 24-14. Et le beau Freddie a eu le culot de hocher de la tête, bien satisfait de lui-même. On espère qu'il l'a bien apprécié son catch parce qu'il pourrait très bien s'agir de son dernier dans la NFL.

Les Eagles ont appris ce que les Rams, les Panthers et les grosses équipes de la Conférence américaine savent depuis un bon moment. Les Pats trouvent toujours le moyen de gagner. Ce n'est pas toujours très beau, c'est rarement de la même façon d'un dimanche à l'autre, mais ils le trouvent. C'est ce qu'on dit des grandes équipes, non ?

Belichick devra maintenant composer sans ses deux coordonnateurs à compter de l'an prochain. Comme on le sait, Charlie Weiss (offensive) et Romeo Crennell (défensive) seront respectivement les nouveaux entraîneurs du Fighting Irish de l'Université Notre Dame et des Browns de Cleveland. Des pertes importantes, il va de soi, mais si vous êtes assez dupes pour croire que les Patriots en seront grandement affaiblis, allez-y. Nous on se garde de prédire une chute des Pats. Belichick est épeurant. Il a gagné ses 10 derniers matchs éliminatoires. Il semble toujours savoir quel jeu utilisera l'adversaire. Par exemple, hier, il enguirlandait l'un de ses assistants sur les lignes de touche juste avant que les Eagles n'inscrivent leur dernier touché du match avec un peu plus d'une minute à faire. Belichick a vite repéré que la couverture du rapide ailier espacé Greg Lewis, des Eagles, revenait à un joueur trop lent. Effectivement, Lewis a marqué sur un jeu de 30 verges. D'ailleurs, ceux qui ont misé sur les Pats avec l'écart de points ne l'ont sûrement pas trouvé drôle celle-là.

Le prochain défi des Patriots est maintenant de devenir la première équipe de l'histoire à gagner quatre Super Bowl en cinq ans. Les Steelers en ont remporté quatre en six ans. On a déjà hâte à septembre, pas vous ?

PHOTO CHRIS O'MEARA, ASSOCIATED PRESS

SUPER BOWL

BOSTON



Avec les triomphes successifs des Patriots et des Red Sox, Boston connaît actuellement une période faste qui fait oublier des décennies de frustration.



Coffé d'un chapeau des Patriots en carton que le *Boston Globe* a encarté dans son numéro du dimanche, Mike Lazaro dépose la pile de journaux qu'il est en train de vendre sur le coin de la rue. Le match ne commence que six heures après, mais l'homme a déjà trop crié.

« Extraordinaire. Formidable. Emballant. Nos meilleurs moments à vie. » C'est ainsi que Lazaro décrit l'effervescence sportive qui agite Boston depuis un an.

Pour les amateurs de la région de Boston, c'est un cycle de

12 mois qui se termine de la même façon qu'il avait commencé : en voyant Tom Brady et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre soulever le trophée Vince-Lombardi.

Leurs trois Super Bowls en quatre ans les ont gonflés d'orgueil, et celui remporté hier face aux Eagles de Philadelphie n'est que la cerise sur le sundae.

« Boston a toujours été une excellente ville de sports, souligne Lazaro. C'est juste que maintenant, on a l'occasion de le prouver avec les Red Sox, les Patriots et Boston College. »

On ne peut parler de la dernière année à Boston sans parler des Red Sox. Ils ont mis 86 ans à remporter leur sixième Série mondiale et, pour y arriver, il leur a fallu combler un déficit de 0-3 en remportant les quatre matchs suivants face à leurs ennemis jurés, les Yankees de New York. Inspirés par cette dramatique série de championnat, les Red Sox ont ensuite dé-

plumé les Cardinals de St-Louis en quatre rencontres expéditives.

Sitôt la saison de baseball terminée, les Patriots ont pris le relais avec une séquence victorieuse et un superbe parcours vers le Super Bowl. Reléguée dans l'ombre, l'équipe masculine de basketball de l'Université Boston College a elle aussi porté le flambeau. La huitième meilleure équipe universitaire au pays est au coeur d'une séquence de 20 matchs sans défaite, la plus longue de son histoire.

Bref, le succès entraîne l'imitation.

Réputation de losers

Pendant longtemps, la ville de Boston a traîné une réputation de perdante. C'est une perception un peu malicieuse quand on tient compte qu'au basketball, les Celtics ont remporté 11 titres en 13 ans (entre 1957 et 1969) et qu'ils en ont ajouté trois autres dans les années 80.

Quant aux Bruins, même s'ils n'ont pas soulevé la Coupe Stanley depuis 1972, ils ont la deuxième meilleure fiche dans la Ligue nationale de hockey lors des 25 dernières années.

Quand une ville, autrefois regardée avec condescendance, remporte deux Super Bowls de suite, dont l'un est jumelé à une conquête de la Série mondiale, on peut comprendre sa bonne humeur.

Depuis la création du Super Bowl, c'était seulement la cinquième fois qu'une ville remporte deux titres professionnels la même année. En 1969, les Jets et les Mets avaient donné à New York deux miracles pour le prix d'un. En 1979, à Pittsburgh, le jaune et le noir étaient les couleurs des champions avec les Steelers et les Pirates. En 1988, les Dodgers et les Lakers ont fait une razzia pour la ville de Los Angeles. Enfin, en 2000, les Yankees remportaient une autre Série mondiale après que

les Devils du New Jersey, leurs joueurs de banlieue, eurent remporté la Coupe Stanley dans une relative indifférence.

Puis il y a eu cette année 2004 qui a souri à Boston.

« Ici, le niveau d'enthousiasme n'a pas baissé, estime Mike Lazaro. Les succès des Red Sox ont galvanisé tout le monde et on transporte cette humeur-là en suivant les Patriots. »

Pourtant, ça ressemblait à un week-end comme un autre dans les rues de la vieille ville. Le seul Patriot en bonne et due forme qu'on a croisé trottait devant Faneuil Hall pour attirer les gens à une exposition historique. Pas grand-chose à voir avec la ferveur quasi-religieuse qui s'est emparée de la ville en octobre dernier.

« Boston, c'est d'abord et avant tout la ville des Red Sox », explique Matthew Slattery, qui travaille au célèbre pub Cask and Flagon, en bordure du Fenway Park.

LA PRESSE À BOSTON

la ville de tous les succès



« Il y a aussi le fait que les Pats jouent à Foxboro, à 45 minutes de la ville. Ce sont d'ailleurs les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, et non pas de Boston. Le lien n'est pas le même. »

À vrai dire, c'est un lien qui est encore à se développer. Pendant longtemps, les Patriots n'ont pas eu grand-chose à offrir à leurs partisans, outre leur figuration au Super Bowl de 1986. Le membre le plus visible du club à l'époque était Pat Patriot, la sympathique emblème qui ornait les casques des joueurs. Mais quand Robert Kraft est devenu propriétaire de l'équipe, en 1994, on a remplacé Pat Patriot par un logo dont le profil rappelle John Kerry. Mais on a surtout changé une équipe à la destinée incertaine, que des rumeurs envoyaient à St-Louis, par une équipe championne qui s'implanterait solidement dans la région.

« J'ai l'impression que de-

puis l'arrivée des nouveaux propriétaires (tant chez les Pats que chez les Red Sox), la mentalité des deux équipes commence à se ressembler, soutient Slattery.

« (Le coach) Bill Belichick garde tout son monde sous contrôle et c'est la marque de cette équipe. Alors que d'autres se comportent comme des punks, les Patriots forment un groupe uni et très professionnel. Belichick exige la rigueur, il veut que tout le monde soit là à temps pour les entraînements, etc. Sur-tout, il ne veut pas que l'un de ses joueurs soit plus gros que l'équipe.

« C'est un peu ce qui s'est passé avec les Red Sox cette année. Le jeune DG Theo Epstein est un homme raisonnable et conservateur. Pedro Martinez est le seul joueur qui s'enflait la tête et, vous voyez, ils ont refusé de lui donner l'argent qu'il demandait. »

La passation du désespoir

Les Patriots n'ont pas le côté flamboyant des Red Sox, et ils n'ont pas de véritable super-vedette — même s'il faudra bien, un jour ou l'autre, considérer le quart Tom Brady comme l'un des grands. « Les Patriots sont des gars ordinaires, des cols bleus qui ressemblent aux gens de Boston », prétend Slattery, qui note que ce parallèle a aussi été fait à l'égard des Red Sox.

« La principale différence, c'est qu'on était habitués de voir les Red Sox perdre, alors qu'on prend presque pour acquis que les Patriots vont gagner. Or, depuis la victoire des Sox en octobre, on se pète les bretelles plus que jamais ! »

Ça se voit aussi en ouvrant les journaux. Les chips Doritos faisaient une publicité qui disait, avant même que le Super Bowl n'eût été

joué : « Can you say... DYNASTY? If not now, when ? »

Enfin débarrassés des vieilles étiquettes, les amateurs de Boston ne se gênent pas pour paivoiser. Mais ça se fait un peu aux dépens d'une ville qui, elle, continue de traîner ses échecs come un boulet.

« Je ne veux pas que ce soit mal interprété, mais j'ai l'impression que les fans de Philadelphie estiment que quelque chose leur est dû », confiait la semaine dernière Terry Francona au *Philadelphia Inquirer*. L'actuel coach des Red Sox a déjà été à la barre des Phillies à Philadelphie.

« À Boston, je ne pense pas avoir eu ce feeling-là. Les partisans parlent fort, mais j'ai été surpris de voir à quel point ils sont gentils dans la rue. Je m'attendais à une approche plus agressive, comme je l'ai vécu à Philly. »

Le ressentiment que décrit Francona s'explique peut-être par le fait que Philadelphie, maintenant plus que jamais, elle celle qui traîne l'étiquette de ville perdante. Leurs bonnes équipes ont été légion, mais aucune n'a été championne depuis les 76ers, en 1983. Les défaites crève-cœur et les confrontations avec des « dynasties » semblent être le lot de cette ville qui n'a remporté que neuf titres professionnels en 120 ans.

« Les Red Sox, Phil Mickelson... c'est à notre tour », pouvait-on lire sur une affiche brandie par un partisan lors de la finale de conférence opposant les Eagles aux Falcons d'Atlanta.

À la suite de la défaite d'hier, on se dit que les Eagles portent très bien leur couleur.

Vert, couleur de l'espérance.

LE SUPER BOWL



George H.W. Bush et Bill Clinton ont pu réaliser à leur entrée au stade Alltel qu'un ancien président des États-Unis devient plus populaire après avoir cédé sa place à la Maison-Blanche...



Stacy Ferguson, du groupe Black Eyed Peas, a animé la foule du stade Alltel déjà passablement agitée.



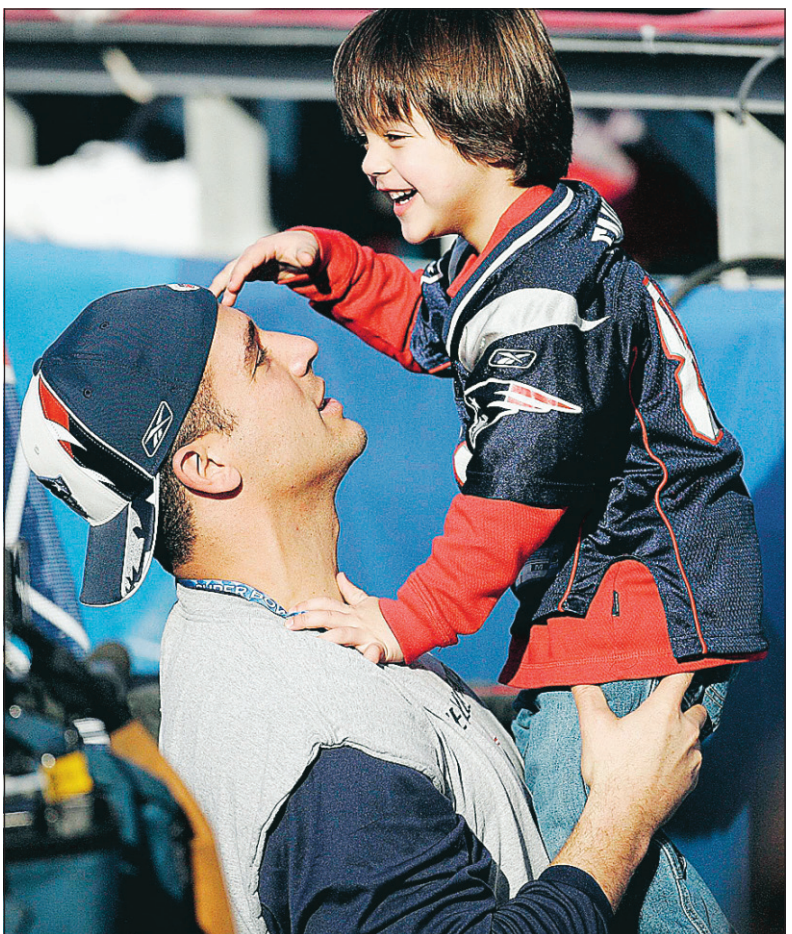
Le spectacle de la mi-temps a été haut en couleurs et, contrairement à l'an dernier, dénué de controverses. À la guitare ou au piano, Paul McCartney a chanté quelques grands succès de son répertoire, soit *Drive My Car*, *Get Back*, *Live And Let Die* et *Hey Jude*.



PHOTOS DAVID J. PHILLIP, AP et STEPHAN SAVOIA, AP



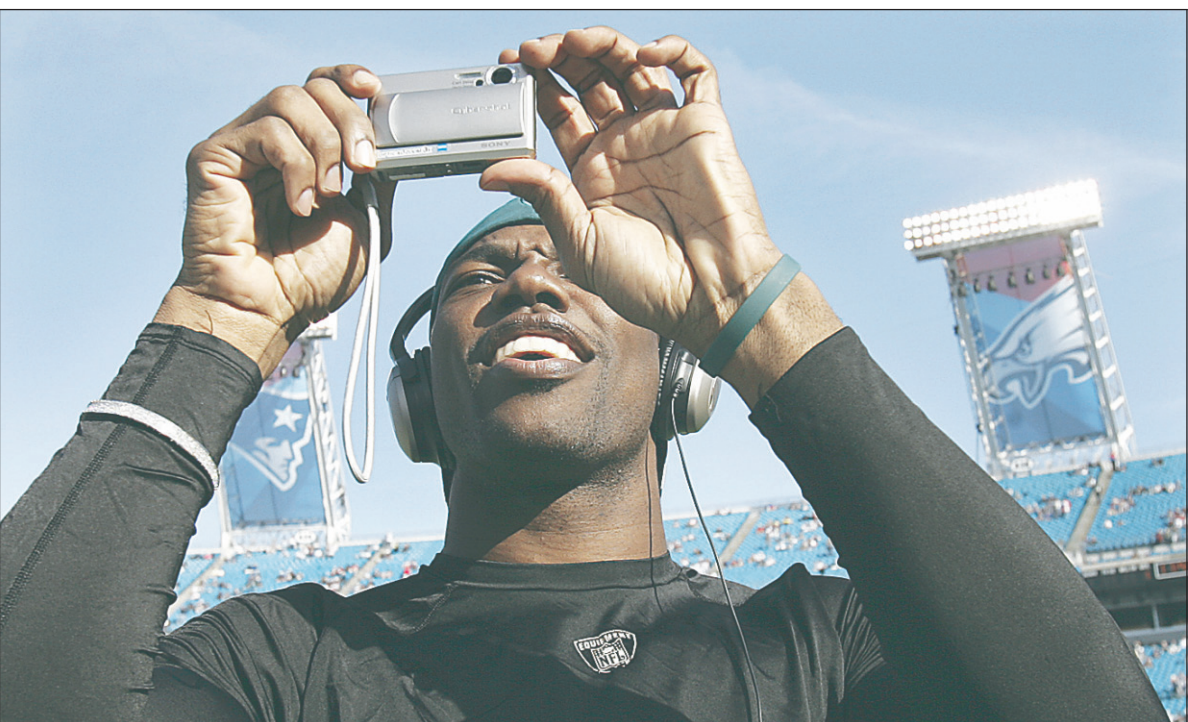
Tom Brady n'a pas voulu montrer qu'il était futé. Le quart-arrière des Patriots a simplement changé les signaux avant d'entreprendre un jeu au deuxième quart.



Caleb Fauria, c'est un peu le trophée de Christian, et l'ailier rapproché des Patriots l'a soulevé comme tel avant la rencontre.



Un fan de Terrell Owens et des Eagles a feint d'embrasser une réplique du trophée Vince-Lombardi que transportait un partisan de Rodney Harrison et des Patriots.



Terrell Owens a immortalisé son sourire quelques heures avant le début du match. L'ailier espacé des Eagles a ensuite saisi la première passe de la finale, un gain de sept verges.

LA PRESSE AU SUPER BOWL

DANS LE CAUCUS

On trouve

Que les contrôles de sécurité n'étaient pas si mal au stade Alltel, hier, avant le match. Ça nous a pris environ 15 minutes pour passer à travers tout ça, ce qui est excellent pour un Super Bowl. Mais bon, on a quand même remarqué qu'un collègue s'était fait confisquer ses Life Savers à l'entrée. Est-ce que ça peut exploser, des Life Savers ?

On trouve aussi

Que les souvenirs au Super Bowl sont de plus en plus hors de prix. Presque 100 \$ (US) pour un polo, 47 \$ pour un tee-shirt, 75 \$ pour des pantalons d'exercice... Une chance que le brunch d'avant-match était gratis.

On a aimé



Les Black-Eyed Peas en avant-match, et la superbe *America The Beautiful* par Alicia Keys (photo), en hommage au regretté Ray Charles.

On n'a pas aimé

Le spectacle de Kansas trois heures avant le match, dans le stationnement du stade. C'était très bon. Pendant environ quatre minutes.

On a vu

Plusieurs propriétaires de petites maisons qui exigeaient de 20 \$ à 50 \$ pour permettre aux fans de stationner sur leur terrain, à quelques rues du stade. On a aussi vu une petite madame qui regardait passer le cirque de la NFL depuis son modeste balcon, sans trop savoir ce qui se passait. Croyez-nous, c'était assez drôle. Ne manquait qu'une toune de John Cougar Mellencamp en sourdine.

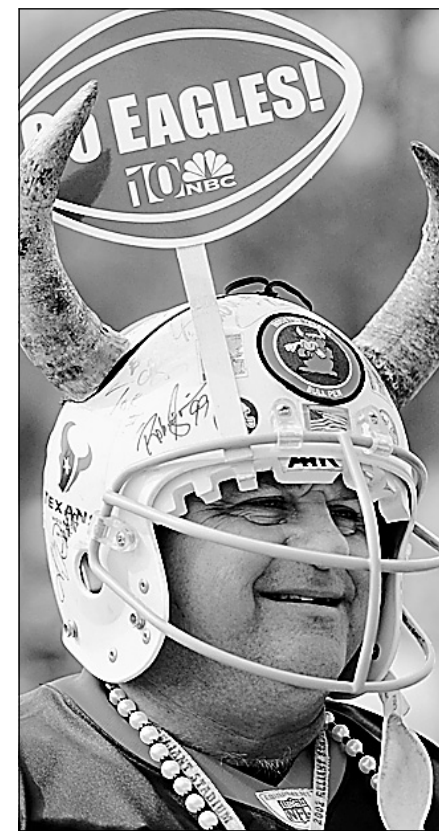
On a croisé

Quelques partisans des Steelers de Pittsburgh avec leurs chandails noirs. On devine qu'ils avaient acheté leurs billets avant la finale de la Conférence américaine...

On a remarqué

Que les fans des Eagles étaient pas mal plus nombreux que les fans des Patriots. Plus bruyants aussi. Et plus fous. On a vu un fidèle qui portait un petit chapeau en forme de sandwich cheesesteak. Dix sur dix pour l'originalité...

Richard Labbé



PHOTOS CHRIS O'MEARA, AP et MARC SEROTA, REUTERS

Les spectateurs au XXXIX Super Bowl, qu'ils soient partisans des Patriots ou des Eagles, ont eu à sortir leur fric.

Petits trucs pour aller au Super Bowl

RICHARD LABBÉ

JACKSONVILLE — Peut-on vraiment se présenter au Super Bowl juste comme ça, sans le moindre petit billet en main, et espérer pouvoir se trouver un siège à temps pour le gros match ? Bien sûr que oui.

Voilà six Super Bowl que Mike Troll réussit le coup. Qui est Mike Troll ? Un fan. Un homme ordinaire de 43 ans, originaire du Rhode Island, qui adore le football américain. Hier, monsieur Troll était au stade Alltel de Jacksonville, afin d'assister à son sixième Super Bowl. Un vrai pro, quoi. Un pro qui a toujours la même stratégie : quitter son domicile sans billet, débarquer dans la ville hôte avec ses amis, faire la fête toute la semaine, puis mettre la main sur un billet.

Ça marche toujours.

« J'ai commencé ça en 1996, nous a-t-il raconté hier aux abords du Alltel, environ trois heures avant le match. Avec le temps, j'ai réalisé

qu'on pouvait toujours obtenir des billets sur les lieux. Il y a des revendeurs, des agences qui se spécialisent là-dedans. Il faut juste être prêt à y mettre le prix... »

Cette année, Mike Troll y a mis le prix : il a payé 3500 \$ US pour un billet de 500 \$. C'est une agence qui lui a refilé le précieux bout de carton. « C'est cher, mais ils ont inclus un forfait cadeau, avec des souvenirs, un repas avant et après le match, et le bar ouvert. Le seul problème, c'est que je suis dans une rangée de gens qui se connaissent tous, alors je dois faire accroire que c'est un type qui m'a donné son billet... »

Ce n'est pas toujours aussi compliqué, heureusement. « La différence cette année, c'est que les Eagles sont au Super Bowl... Ça fait tellement longtemps que leurs partisans attendent ce moment, on dirait qu'ils sont tous ici. Il doit bien y avoir 20 fans des Eagles pour chaque fan des Patriots... La demande est forte, c'est pourquoi les billets sont si chers

cette année. »

Notre expert affirme aussi que les détenteurs d'abonnements peuvent obtenir des billets s'ils gagnent à la loterie de la NFL. Et puis, si on connaît un joueur qui participe au Super Bowl, c'est encore mieux. « Je connais un gars qui connaît un joueur des Patriots... Les joueurs ont toujours deux billets, et l'an passé, j'ai acheté les billets du joueur en question. Ça m'a coûté 1200 \$ le billet. »

La morale de cette histoire ? Il faut être prêt à sortir le fric. Et il faut souhaiter la présence d'une équipe pas très populaire.

« Lors du Super Bowl de 2002, à La Nouvelle-Orléans, il y avait des revendeurs dans la rue qui vous suppliaient de prendre leurs billets, conclut Mike Troll. Les Patriots affrontaient les Rams de St. Louis, et les Rams n'ont pas beaucoup de fans, alors les revendeurs étaient pris avec des tas de billets. Cette fois-là, j'ai trouvé un billet pour 400 \$... »

L'année de l'auto-censure



PIERRE TRUDEL

ANTENNES

COLLABORATION SPÉCIALE

Pas de messages trop audacieux. Pas de chevaux qui souffraient de flatulences, ni de chien qui se grattait. Pas d'Écossais qui révélait ne rien porter sous son kilt. Pas de singe qui enlaçait une femme. Pas de vieux couple qui se battait pour un sac de croustilles. Un peu d'humour, certes, mais rien qui puisse offenser.

On n'a pas osé. On a eu peur. Peur de vexer. Peur de scandaliser. Peur d'être dénoncé par les extrémistes de la religiosité, les ayatollahs de la droite qui en mènent large chez nos voisins. Peur d'être pénalisé par la Commission fédérale des communications.

Qui a eu peur ? La NFL, qui a tenu à approuver chacun des messages publicitaires. Le diffuseur lui-même, FOX, qui en a refusé quelques uns. Les commanditaires, plus frileux encore que tout ce beau monde, et les agences qui n'avaient d'autres choix que se plier aux directives des clients.

Sans les avoir tous vus, mais après avoir pris connaissance du contenu de chacun des messages, on ose affirmer ce matin que le Super Bowl d'hier n'a pas été un grand cru à ce chapitre.

Si on se souvient des annonces de Budweiser dont celle où des chevaux disputent un match de football et attendent la décision d'un zèbre qui regarde la reprise d'un jeu (2003), des ours polaires qui dansent sur la musique de YMCA (1997), du livreur de Coca Cola surpris à boire un Pepsi (1995), d'une annonce de McDonald mettant en vedette Larry Byrd et Michael Jordan (1993), d'une autre de Nike avec Jordan et Bugs Bunny (1992) et de la plus mémorable de toutes, celle d'Apple McIntosh, en 1984, comment se rappellera-t-on de 2005 ?

Comme de l'année de l'auto-censure.

Encore vendredi, Ford a retiré la publicité où un prêtre (ou un ministre, allez savoir) regardait avec convoitise une camionnette dont il avait trouvé les clés dans l'assiette servant à la quête. Le message mettait aussi en vedette une jeune fille. Les membres du Survivors Network of Those Abused by Priests y ont vu une allusion aux scandales de pédophilie qui affligent l'Église catholique. Faut être imaginatifs, intellectuellement malhonnêtes ou extrémistes religieux extrémiste. Ou les trois.

Une situation temporaire, selon les spécialistes du milieu. Temporaire, on l'espère, mais ô combien ridicule. La crainte, c'est que la bêtise a souvent une tendance à la permanence.

Un règlement ridicule

Au Canada, Global retransmet le Super Bowl avec les images des Américains, la description et les analyses des Américains. Mais pas la publicité, règlement du CRTC oblige. Pour protéger le contenu canadien sans doute. Un contenu canadien strictement commercial, ce qui permet au diffuseur d'utiliser un staff limité, de peu investir et d'empocher beaucoup. Un règlement d'autant plus ridicule qu'il y a, de toutes façons, moyen de voir les pubs ailleurs. Certains distributeurs décodent le signal américain de l'une des stations affiliées, ce qui permet leur diffusion au Canada.

Une réflexion : si on blâme RDS de trop souvent garder son monde à Montréal, comme c'était le cas hier, il faudrait aussi blâmer les diffuseurs canadiens qui, comme Global hier, se branchent tout simplement sur les Américains.

La NFL exagère

Selon un porte-parole de la NFL, le match d'hier a été regardé par 800 millions de personnes dans plus de 200 pays. Il exagère un peu, mais on lui pardonne. C'est une prétention typique des Américains qui croient que tout ce qui se fait chez eux, c'est *the biggest in the world*, et ne réalisent pas



PHOTO AP/LAYS

Cette année, les publicités du Super Bowl nous ont donné droit à un peu d'humour. Mais rien qui ne puisse offenser, comme ce vieux couple se battant pour un sac de croustilles que l'on a pu voir l'an dernier.

que certaines choses qui se déroulent ailleurs sont *bigger* que *the biggest*.

On pourrait leur souligner qu'en 2004, les Jeux olympiques ont été regardés par un cumulatif de 4 milliards de téléspectateurs. Que le match Brésil/Allemagne au Mondial de soccer en 2002 l'a été par un milliard d'amateurs. Que la Coupe du monde de cricket est regardée en Inde seulement, un pays d'un milliard d'habitants, par plus de monde que le Super Bowl aux États-Unis.

Il y a une différence énorme entre être regardé et être accessible. Les Anglais sont-ils assez friands de football américain pour regarder un match qui commence vers minuit ? Les Asiatiques assez pour mettre le cadran à trois ou quatre heures du matin, dans la nuit du dimanche au lundi ? Les Chinois ? Ils rentrent au travail au moment où commence le match. Les Australiens y sont déjà.

Il faudrait réviser à la baisse. De plusieurs centaines de millions, mettons. Il faudrait même apporter quelques précisions quant à l'audience domestique américaine. On a établi à 141 millions l'auditoire du Super

Bowl de 2004. C'est le cumulatif. Nuance. La moyenne a été de 89 795 000 téléspectateurs. Dans l'histoire, 3 matches ont attiré

plus de 90 millions dont 94 080 000 en 1996, un record. Ces chiffres sont de Nielsen Médias.

BLOC-NOTES

> Burt Reynolds, porte-parole cette année de FedEx, ne rajeunit pas. Botox ou pas.

> D'autres vedettes avaient aussi associé leur nom à divers produits dont Cindy Crawford, Gladys Knight, P.Diddy et M.C.Hammer.

> La nouvelle campagne de Subway s'étendra sur deux mois et elle n'implique pas Jared, son porte-parole depuis un bon moment.

> FOX était en « avant-match » dès 11 h hier matin. RDS à 17 h.

> Labatt a diffusé sept nouveaux messages hier sur Global.

> Statistique intéressante, surtout pour les annonceurs : selon certaines analyses, seulement 4 % de l'auditoire ne regarde pas le spectacle de la mi-temps.

> Il n'y avait aucun délai hier dans la diffusion de la mi-temps.

> Hollywood a commencé à promouvoir ses films à l'occasion du Super Bowl en 1990. En 1996, on a payé un million la promotion d'*Independence Day* qui a généré des recettes de 300 millions aux États-Unis seulement. En 2002 et 2003, 15 des 18 films *promotés* au Super Bowl étaient en tête du box office la fin de semaine suivante.

> Combien ont coûté les 12 minutes du spectacle de la mi-temps ? Plusieurs millions, répond la NFL, sans préciser. Mais la commande a coûté 15 millions à Ameriquest.

> Vendredi, RDS a présenté, à 19 h, donc tout de suite après *Sports 30*, une émission spéciale d'une heure sur le match. Intéressante, sauf qu'on l'avait aussi diffusée tout juste avant *Sports 30*.

> Joe Buck (FOX), 35 ans, est devenu le plus jeune descripteur d'un match du Super Bowl. Il a déjà quelques Séries mondiales à son crédit.

LA PRESSE AUX MONDIAUX DE SKI

Nouvelle championne mondiale de descente

SOPHIE ALLARD
ITALIE

SANTA CATERINA – La Croate Janica Kostelic avait peine à y croire : après avoir remporté l'épreuve du combiné vendredi, elle a mis la main hier sur le titre mondial de descente, qui appartenait à la Québécoise Mélanie Turgeon depuis 2003. Les Canadiennes Emily Brydon et Kelly Vanderbeek ont terminé 11^e et 23^e.

Les yeux ronds et les mains devant la bouche, Kostelic, partie 25^e du portillon de départ, n'a pas caché sa nervosité alors que les dernières concurrentes dévalaient la piste Deborah Compagnoni. À la seconde même où s'est terminé l'épreuve, elle a explosé de joie. « C'est probablement la plus belle victoire que j'aurais pu souhaiter, a confié Kostelic (1:39.90), émue. Avant cette saison, je n'avais pas fait de descente pendant deux ans en raison de blessures et de problèmes de santé. Je me sens beaucoup améliorée, je me sens plus sûre sur mes skis. J'ai attaqué du début à la fin sans appréhension. »



PHOTO ANDREAS MEIER, REUTERS

Janica Kostelic laisse éclater sa joie à la fin de la descente qui lui a donné accès à la plus haute marche du podium.

Détentrice de 20 victoires en Coupe du monde et quatre fois médaillée aux Jeux olympiques de Salt Lake City, la skieuse qui vient de célébrer son 23^e anniversaire a effectué une descente solide et fluide hier, devant des spectateurs silencieux, tous sur le bout de leur siège. Kostelic s'est dite elle-même

surprise d'avoir pu déloger de la première marche du podium la jeune Italienne Elena Fanchini, 19 ans, qui menait la course depuis le début. « Quand j'ai vu le chrono de Fanchini, j'ai cru que personne ne serait capable de la battre, a-t-elle indiqué. Elle a fait une course incroyable, alors j'ai tout

donné. Je suis au septième ciel, je ne peux y croire. »

Le sourire timide et le regard enfantin, Fanchini (1:40.16) a accepté avec plaisir la médaille d'argent devant des supporters italiens survoltés. Revenue à la compétition en septembre après une sérieuse blessure au genou droit, l'athlète ne s'at-

tendait pas à ce résultat. À la fin du parcours, elle a brandi les bras bien haut, sous les applaudissements de la foule et le bruit des cloches et des trompettes. « J'avais un grand désir de gagner et j'étais vraiment déterminée au portillon du départ. C'est une sensation incroyable, a-t-elle dit, à l'issue de la course. Jamais je n'aurais cru possible de vivre un moment comme celui-là un jour. »

C'est l'Autrichienne Renate Goetschl (1:40.29) qui a remporté le bronze. « J'ai perdu beaucoup de temps en bas de parcours, je ne sais trop pourquoi, a-t-elle déclaré. Je suis contente de pouvoir grimper sur le podium. Après tout, je suis la seule parmi les favorites à y être parvenue. »

Chute et déceptions

Sa compatriote Michaela Dorfmeister a sévèrement chuté après la déviation de son ski gauche, tandis qu'Anja Paerson a commis une faute importante en fin de parcours. Voilà qui ouvrait la porte à l'Américaine Lindsey Kildow, qui a malgré tout dû se contenter d'une quatrième place. « Je skiais pour remporter l'or, mais ça n'a pas fonctionné. J'ai donné mon 100 %, la piste était parfaite », a dit Kildow, après avoir longuement pleuré dans les bras de son entraîneur.

Le Canada fait chou blanc

Aucune skieuse dans le top 10

SOPHIE ALLARD

SANTA CATERINA – Chez les Canadiennes, on n'avait pas le cœur à rire hier, à l'issue de l'épreuve de descente. « J'ai fait beaucoup trop de fautes pour que ce soit une course gagnante », a confié Emily Brydon, les larmes aux yeux. Onzième en descente, elle a tout de même amélioré son résultat obtenu lors des Mondiaux 2003, où elle a terminé 18^e. « Une 11^e

place, ce n'est pas si mauvais, mais je suis compétitive et je veux gagner, a-t-elle ajouté. Après avoir remporté le combiné, Kostelic était assurément très confiante. Elle savait qu'elle pouvait y arriver. Ce qu'elle accomplit est phénoménal. »

L'Ontarienne Kelly Vanderbeek, 22 ans, était aussi très déçue de sa 23^e place. « Je suis vraiment frustrée. Je pensais que je pourrais faire quelque chose de bien au-

jourd'hui. J'avais un bon plan et je me sentais bien à l'entraînement, a dit celle qui visait un top 10. J'ai voulu attaquer au maximum, mais j'ai fait plusieurs erreurs de jugement et j'ai perdu du temps. J'ai coupé la ligne à quelques endroits et, d'autres fois, j'ai trop attendu avant de faire mes virages. Dans certaines sections, je sais que ma course valait un podium, mais je ne suis pas constante. Je dois pren-

dre de l'expérience. »

Ken Read, président de Canada Alpin, reconnaît que le parcours de descente de Santa Caterina est plutôt difficile. « On doit posséder les habiletés techniques et la confiance. Chez nous, c'est la confiance qui n'y est pas, avance-t-il. Mais des parcours de ce genre, il y en aura d'autres. Emily est déçue et c'est bon signe, car elle sait qu'elle peut se hisser parmi les meneuses. Ça au-

rait été bien d'avoir une championne mondiale ici. Mais regardez Kostelic, elle a tellement d'assurance. »

Avec les épreuves techniques qui débutent mardi, Ken Read croit toujours possible pour le Canada de récolter les deux médailles espérées. « Quand tu participes à un événement majeur, tu dois arriver préparé, concentré et avec tous les éléments en place. C'est un bon apprentissage pour les Jeux olympiques », conclut-il.

SKI ACROBATIQUE

Heil se reprend en duel

La Montréalaise d'adoption gagne l'or en bosses

PRESSE CANADIENNE

INAWASHIRO, Japon — La Montréalaise d'adoption Jennifer Heil a remporté l'or de l'épreuve des bosses en duel, hier, après une décevante sixième position la veille dans l'épreuve individuelle comptant pour la Coupe du monde de ski acrobatique.

Stéphanie St-Pierre, de Victoriaville, a pour sa part terminé neuvième, vaincue par la Japonaise Miki Ito.

Heil avait savouré sa première victoire en carrière à Inawashiro en 2002.

« J'étais déçue de ma performance samedi, je n'ai pas été suffisamment agressive, a expliqué Heil. Ce matin, j'ai bien étudié le parcours et j'ai constaté qu'il n'était pas aussi abrupt que je l'avais cru. »

Pour une deuxième fin de semaine d'affilée, Heil a vaincu la Norvégienne Kari Traa en ronde demi-finale pour accéder à la finale.

Après avoir remporté la ronde de qualification, Heil a remporté ses duels contre Ito, la

Suédoise Sara Kjellin, Traa et la Japonaise Tae Satoya, championne olympique en titre.

Heil a disputé son duel le plus difficile contre Traa. « Elle était plus rapide que moi, mais elle a fait quelques erreurs, a révélé Heil. J'ai pu la voir du coin de l'oeil, alors j'ai décidé de bien finir ma descente. »

« Je suis très satisfaite. Il s'agit d'un des parcours les plus difficiles du circuit. Gagner ici, c'est magique, car le ski de bosses est très populaire au Japon. »

Deuxième à l'issue des qualifications, St-Pierre n'a pu rééditer son exploit en finale. Malgré tout, elle était quand même satisfaite de sa performance.

« Nous avions deux compétitions de suite. Quatrième hier (samedi) et deuxième en qualification aujourd'hui (hier), j'ai prouvé que je peux avoir ma place parmi les cinq premières. C'est bon pour la confiance ! »

À sa troisième Coupe du monde en carrière seulement, Audrey Robichaud, de Val-Bélair, a encore une fois bien fait en ratant de justesse les huitièmes de finale. Elle s'est classée 17^e.

Chez les hommes, l'Améri-

cain Jeremy Bloom a eu le meilleur contre son compatriote Travis-Antone Cabral pour décrocher la médaille d'or. Le Japonais Hiroki Nonogaki a hérité du bronze en défaisant un autre Américain, Nathan Roberts.

L'Ontarien Warren Tanner s'est révélé le meilleur des trois Canadiens en huitièmes de finale avec une huitième place. C'est sa meilleure performance cette saison en Coupe du monde.

Pierre-Alexandre Rousseau, de Drummondville, a terminé 10^e, Stéphane Agnard, de Québec, a pris le 21^e rang, devant Marc-André Moreau, de Chambly, et le Lavallois Jean-François Therrien.

« J'ai réalisé une bonne descente, mais j'ai été un peu trop conservateur, a expliqué Rousseau. En duel, la vitesse est un aspect important. Je suis content de ma descente, mais je pensais avoir une plus grande avance à l'arrivée. Je croyais également que les aspects techniques de ma descente auraient été un peu plus valorisés par les juges. »



PHOTO ARCHIVES, JACQUES BOISSINOT, PC

Jennifer Heil a triomphé, hier, à Inawashiro, là où elle avait décroché sa première victoire en carrière en 2002.

PATINAGE DE VITESSE

La grippe et... le bronze au 1500 m

Cindy Klassen termine deuxième au classement général

PRESSE CANADIENNE

MOSCOU — Cindy Klassen, qui a failli se retirer à cause de la grippe, hier, a terminé deuxième du classement général après une performance courageuse des Canadiennes aux Championnats du monde toutes distances de patinage de vitesse sur longue piste présentés à Moscou.

Klassen, de Winnipeg, a ajouté une médaille de bronze au 1500 m tandis que Clara Hughes, également de Winnipeg, a terminé troisième du 5000 m.

Klassen a conclu la fin de semaine avec trois médailles. Elle avait terminé deuxième du 500 m, samedi. Hier, elle se sentait mal à cause d'une mauvaise toux, d'une gorge douloureuse et d'autres maux.

« Je suis très heureuse de la façon dont cela s'est passé. Je ne me sentais pas très bien », a dit une Klassen congestionnée, qui a raté presque toute la saison dernière à cause d'une blessure.

« Je n'étais même pas certaine de patiner aujourd'hui. Les deux courses ont été très dures pour moi. Après le premier tour du 5000 m, je me suis demandé si j'allais terminer. »

L'Allemande Anni Friesinger a remporté son troisième titre toutes distances en carrière, balayant les médailles d'or des quatre courses avec un total de 161,557 points. C'est la sixième fois que la gagnante toutes distances remporte les quatre courses. Klassen, championne du monde toutes distances en 2003, a terminé deuxième grâce à 63,214 points devant l'Allemande Claudia Pechstein, troisième avec 163,418 points. Kristina Groves, d'Ottawa, a terminé sixième et Hughes, 12^e.

« C'est la première course depuis les Coupes du monde de novembre que j'avais un rythme, a commenté Hughes au sujet de son 5000 m. Je sens que j'ai franchi une étape et je suis excitée pour le restant de la saison. Toute l'équipe est heureuse de ce que nous avons fait dans des circonstances difficiles. »

Chez les hommes, les Américains Shani Davis et Chad Hedrick ont terminé respectivement premier et deuxième du classement général. Davis a accumulé 150,777 points et le champion en titre Hedrick a suivi avec 150,916 points. Sven Kramer, des Pays-Bas, a fini troisième.

Philippe Marois, de Sainte-Foy, a terminé 20^e du 1500 m pour se classer 20^e du classement général.

EXPOGOLF
BUICK
PRÉSENTÉ PAR
LA PRESSE

Vos meilleurs coups
sont dans
nos allées

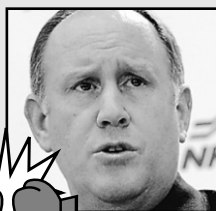
Palais des Congrès
4, 5 et 6 mars 2005

DANS L'ARÈNE

Cette semaine, **Gary Bettman** affronte **Bob Goodenow**. Vous pouvez voter pour votre favori à sports@lapresse.ca ou à www.cyberpresse.ca/sports. Le gagnant sera dévoilé samedi prochain.



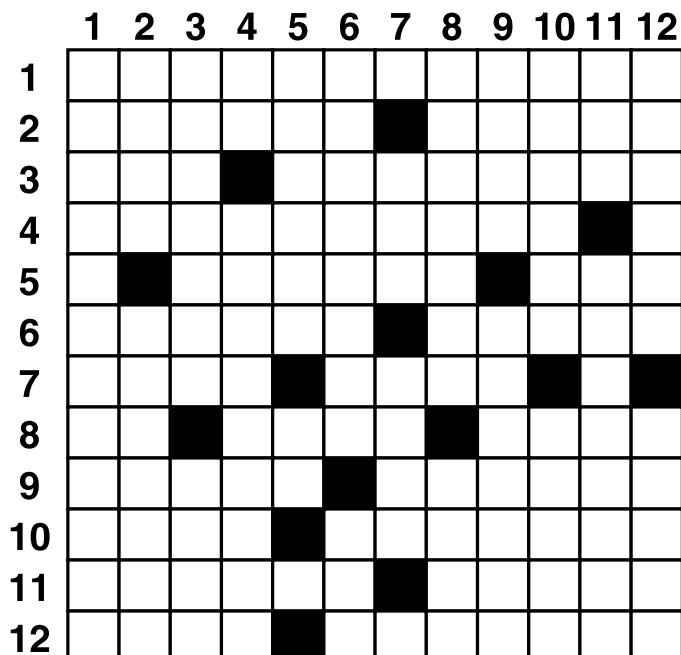
* **Champion** *
GARY BETTMAN



* **Aspirant** *
BOB GOODENOW

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



7 février 2005

S4110

HORIZONTALEMENT

- Violon italien.
- Préparer secrètement - Flétri.
- Mémoire d'ordinateur - Ensemble des instruments à percussion d'un orchestre.
- Fictif.
- On y produit du sel - Orient.
- Réduite de volume par pression - Délayé.
- L'Arabie Saoudite en fait partie - La couleur du deuil.
- Introduit une condition - Qui provient par descendance - Sert à faire avancer une embarcation.
- Enveloppe coriace - Représentations imprimées d'un sujet.
- Maréchal français - Ils occupent la tête.
- Garantie fournie par une personne - Morceau de tissu.
- Consommer un produit - Qui font preuve d'obstination.

VERTICALEMENT

- Au sens étroit.
- Chemin de fer urbain - Gastronomes romain.
- Petit et trapu - Dont l'air est renouvelé.

- Après minuit - Consommer sans discernement.
- Stupide - Pronom personnel.
- Habitent peut-être Isapahan - Il est mort en Virginie en 1870.
- Écorce du chêne - Certaines personnes l'ont fine.
- Rendu moins chaud - Entre dans la fabrication de la bière.
- Faire comme un chevreuil - Se propage en s'écartant d'un centre.
- Abstrait - Émissaire.
- Sans inégalités - Inondé.
- Repos - Ouvertures d'un violon.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	S	Y	C	H	A	N	A	L	Y	S	E
2	R	E	A		A	T	O	N	E		U	T
3	O	R	L	O	N		U	S		U	R	P
4	C	I	E	R	G	E	S		R	A	P	
5	E	N		L	A	D		A	S	I	L	E
6	S	E	C		R	E	A	C		S	I	C
7	S		A	R	S		L	I	T		C	O
8	U	R	N	E		M	U	S	I	C	A	L
9	S	I	Z	E	R	I	N		L	O	T	I
10		P	O	L	I	R		P	L	U	I	E
11	S	E	N		M	E	D	I	A	T	O	R
12	C	R	E	V	E	R		S	C	E	N	E

S4109

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

EN BREF

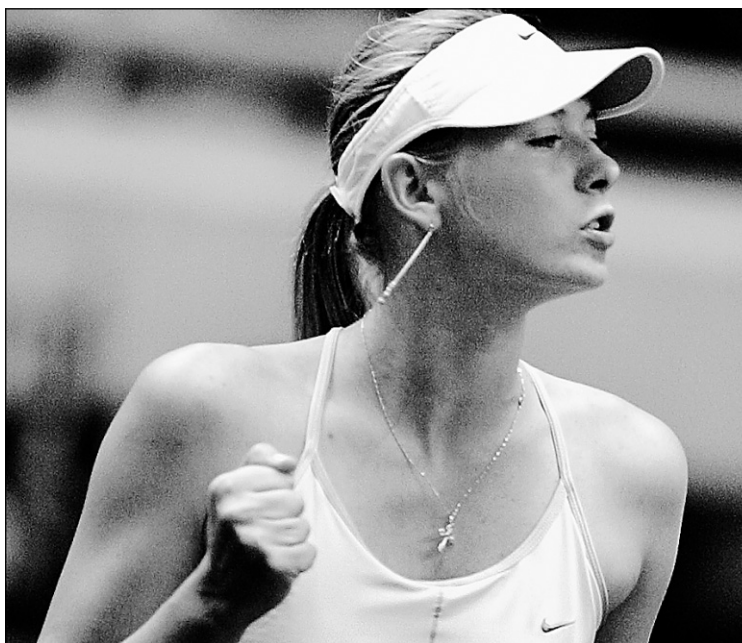


PHOTO SHIZUO KAMBAYASHI, AP

La Russe Maria Sharapova (photo), tête de série no 2, a défait l'Américaine Lindsay Davenport (no 1), 6-1, 3-6, 7-6 (7/5), hier, en finale du tournoi de Tokyo. Davenport, la no 1 mondiale, n'aura pas eu la revanche qu'elle désirait après avoir été battue par la jeune Russe de 17 ans en demi-finale du tournoi de Wimbledon, la saison dernière.

TENNIS

DUBOIS TRIOMPHE > Stéphanie Dubois a remporté le Challenger de Rockford, hier, alors qu'elle a défait la Tchèque Hana Sromova, classée 191^e au monde, 6-1, 6-2. La Lavalloise de 19 ans en est à la deuxième victoire de sa carrière lors d'un tournoi de l'ITF. Elle s'était également imposée à Hamilton au mois de juin 2004. « C'est fantastique, s'est exclamée Dubois. J'ai contrôlé le jeu avec beaucoup de combativité. Cette victoire me donne beaucoup de confiance. »

BASEBALL

CANSECO AVOUE > Jose Canseco affirme dans son livre qui sera bientôt en librairie qu'il a donné des injections de stéroïdes à Mark McGwire, en plus d'avoir initié d'autres cogneurs à ces substances, rapportait le journal *The Daily News* dans son édition d'hier. Canseco avance que lui, McGwire et Jason Giambi se retrouvaient dans les toilettes du Oakland Coliseum, domicile des Athletics, afin de s'injecter des stéroïdes, selon le *Daily News*. McGwire a toujours nié avoir consommé des stéroïdes. « J'ai toujours dit la vérité et je suis attristé de constater qu'on continue de me poser ce genre de questions », a déclaré McGwire au journal. Canseco affirme qu'il a initié ses coéquipiers des Rangers Rafael Palmeiro, Ivan Rodriguez et Juan Gonzalez aux stéroïdes après avoir été échangé à la formation du Texas en 1992. Canseco écrit aussi que le président américain George W. Bush, l'un des propriétaires des Rangers à ce moment, devait nécessairement savoir que certains de ses joueurs consommaient des stéroïdes.

CRUZ JR AVEC LES DIAMONDBACKS > Les Devil Rays de Tampa Bay ont échangé, hier, le voltigeur Jose Cruz Jr. aux Diamondbacks de l'Arizona en retour du lanceur gaucher Casey Fossum.

HOCKEY

À VENDRE, LES DUCKS > Les dirigeants de la Ligue nationale pourraient se porter acquéreurs de la concession des Mighty Ducks d'Anaheim si la firme Walt Disney tentait de la vendre à un prix inférieur à sa valeur. C'est du moins ce qu'affirme le quotidien *The Los Angeles Times* dans une récente parution.

GOLF

MICKELSON REMPORTE L'OMNIUM FBR > Phil Mickelson a complété une semaine triomphale en pays de connaissance, hier, alors qu'il a remporté l'Omnium FBR par cinq coups. Jamais Mickelson n'avait remporté un tournoi de la PGA par une marge aussi importante. Mickelson a connu quelques difficultés avec son bois 1 au cours du dernier parcours, ramenant une carte de 68, trois coups sous la normale, mais personne n'a sérieusement menacé de le déloger de la position de tête. Il n'a jamais mené par moins de trois coups au cours des 18 derniers trous. Scott McCarron et Kevin Na, ce dernier le plus jeune joueur du circuit de la PGA à 21 ans, ont terminé à égalité au deuxième rang à 272.

PATINAGE DE VITESSE

SIX MÉDAILLES

POUR LE CANADA > Charles Hamelin, de Sainte-Julie, a décroché l'or au 1000 mètres, l'une des six médailles remportées par le Canada, hier, dans le cadre de la cinquième étape du circuit de la Coupe du monde. Le Canada a récolté ses meilleurs résultats de la saison à une Coupe du monde avec neuf médailles au cours de la fin de semaine. Au 1000m, Hamelin a remporté sa deuxième médaille de la fin de semaine en 1 min 27,221 secondes. Le Sud-Coréen Suk-Woo Song a terminé deuxième en 1:27,228 et François-Louis Tremblay, de Boucherville, a pris le troisième rang en 1:27,328. Au 3000m messieurs, deux autres Canadiens sont montés sur le podium. L'Américain Apolo Anton Ohno s'est imposé en 5:37,097, suivi de Tremblay (5:37,320) et de Mathieu Turcotte (5:37,482), de Sherbrooke. Turcotte et Tremblay ont aussi aidé le Canada à remporter la médaille d'argent du relais 5000m en compagnie du Montréalais Steve Robillard et Éric Bédard, de Sainte-Thècle. L'Italie a remporté la course. Au relais dames, les Canadiennes Chantale Sévigny, de Sherbrooke, Anouk Leblanc-Boucher, de Montréal, Amanda Overland, de Cambridge, en Ontario, et Alanna Kraus, d'Abbottsford, en Colombie-Britannique, ont remporté le bronze.

BASKETBALL

NBA

CLASSEMENT				
CONFÉRENCE DE L'EST				
Division Atlantique				
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	24	24	.500	—
Philadelphie	23	24	.489	1/2
New Jersey	20	27	.426	3 1/2
Toronto	20	28	.417	4
New York	18	29	.383	5 1/2

Division Sud Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Miami	35	14	.714	—
Washington	27	19	.587	6 1/2
Orlando	25	22	.532	9
Charlotte	10	34	.227	22 1/2
Atlanta	9	37	.196	24 1/2

Division Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	28	19	.596	—
Cleveland	27	19	.587	1/2
Chicago	22	22	.500	4 1/2
Indiana	22	24	.478	5 1/2
Milwaukee	17	28	.378	10

CONFÉRENCE DE L'OUEST				
Division Sud Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
San Antonio	38	10	.792	—
Dallas	31	15	.674	6
Houston	28	21	.571	10 1/2
Memphis	27	21	.563	11
New Orleans	8	39	.170	29 1/2

Division Nord Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	32	13	.711	—
Minnesota	24	24	.500	9 1/2
Denver	21	26	.447	12
Portland	20	26	.435	12 1/2
Utah	16	31	.340	17

Division Pacifique				
	G	P	Moy.	Diff.
Phoenix	38	11	.776	—
Sacramento	32	15	.681	5
L.A. Lakers	24	21	.533	12
L.A. Clippers	23	25	.479	14 1/2
Golden State	13	34	.277	24

VENDREDI, 4 FÉVRIER				
Toronto	103	Washington	100	
Boston	112	Orlando	100	
Golden State	90	N.-Orléans	82	
Houston	119	Minn.	113 (Prol.)	
Indiana	95	Dallas	94	
Milwaukee	92	L.A. Clippers	90	
Philadelphie	103	Atlanta	85	
Portland	101	Charlotte	89	
Sacramento	116	New York	115	

SAMEDI, 5 FÉVRIER				
Indiana	84	Atlanta	79	
New Jersey	107	Detroit	85	
Washington	112	Milwaukee	94	
Miami	108	Chicago	97	
Cleveland	101	Orlando	92	
N.-Orléans	92	Utah	108	
New York	106	Phoenix	114	
Golden State	91	Denver	107	
Portland	114	Sacramento	108	
Seattle	113	Charlotte	99	
DIMANCHE, 6 FÉVRIER				
Dallas	122	Toronto	113	
Boston	103	Minnesota	100	
Philadelphie	106	L.A. Clippers	104	
Houston	103	L.A. Lakers	102	

LUNDI, 7 FÉVRIER				
Indiana	à	Washington	19h	
L.A. Lakers	à	Atlanta	19h30	
Golden State	à	Miami	19h30	
Philadelphie	à	New Jersey	19h30	
New York	à	Utah	21h	

UNIVERSITAIRE

SAMEDI, 5 FÉVRIER				
Féminin				
Laval	58	McGill	47	
Masculin				
Bishop's	52	Concordia	74	
Laval	75	McGill	58	
VENDREDI, 11 FÉVRIER				
Féminin				
UQAM c. Concordia	20h			
McGill c. Laval	18h			
Masculin				
UQAM c. Concordia	18h			
McGill c. Laval	20h			

COLLÉGIAL AAA

VENDREDI, 4 FÉVRIER				
Féminin				
É-Montpetit	67	John-Abbott	53	
Sainte-Foy c. Sherbrooke	19h			
Vanier	71	Ch. St-Lawrence	55	
Dawson	79	Trois-Rivières	67	
Masculin				
É-Montpetit	65	John-Abbott	62	
Sainte-Foy	52	Sherbrooke	50	
Dawson	46	Ch. St-Lambert	67	
DIMANCHE, 6 FÉVRIER				
Féminin				
Sainte-Foy	53	Ahuntsic	45	
Montmo.	66	Sherbrooke	53	
Masculin				
Sainte-Foy	74	Ahuntsic	72	
Montmo.	98	Sherbrooke	63	

COLL. AA (ARSCIM)

VENDREDI, 4 FÉVRIER				
Féminin				
Dawson	71	St-Lambert	55	
N-Frontières	88	Héritage	40	
Masculin				
Montmorency	73	Vanier	81	
Marianopolis	59	Outaouais	74	
Héritage	77	É-Montpetit	74 (Prol.)	

SAMEDI, 5 FÉVRIER				
Féminin				
Outaouais	37	Ahuntsic	70	
Masculin				
N-Frontières	81	Ahuntsic	92	
St-J-Richelieu	58	Outaouais	89	
A.-Grasset c. Vieux-Montréal	21h			

DIMANCHE, 6 FÉVRIER				
Féminin				
V.-Montréal	39	Montmorency	65	
St-J-Richelieu	54	J.-de-Brébeuf	66	
Marianopolis	54	Maisonneuve	56 (Prol.)	
Outaouais c. St-Lambert				
Masculin				
Marianopolis	52	Maisonneuve	72	

MERCREDI, 9 FÉVRIER				
Féminin				
Ahuntsic c. Montmorency	19h			
Masculin				
Vanier c. Lionel-Groulx	20h			
Ahuntsic c. Montmorency	21h			
Masculin				
Outaouais c. Héritage	19h			
JEUDI, 10 FÉVRIER				
Masculin				
Maisonneuve c. É-Montpetit	20h30			

COLL. AA (ARSECE)

VENDREDI, 4 FÉVRIER				
Masculin				
St-Hyacinthe	91	Victoriaville	49	
Drummondville	52	Granby	69	
Féminin				
Sorel-Tracy	46	Trois-Rivières	58	
St-Hyacinthe	39	Lafleche	93	
Drummondville	35	Granby	89	

DIMANCHE, 6 FÉVRIER				
Masculin				
Shawinigan c. Champlain				
Féminin				
Shawinigan c. Champlain				
VENDREDI, 11 FÉVRIER				
Masculin				
Champlain c. Victoriaville	20h			
Shawinigan c. Drummondville	21h			
Féminin				
Sorel-Tracy c. Granby	20h			
Champlain c. Lafleche	19h30			
Shawinigan c. Drummondville	19h15			

SCOLAIRE AAA

VENDREDI, 4 FÉVRIER				
Cadet féminin				
N-Gatineau	46	St-François	45	
Cadet masculin				
N-Gatineau	45	Rochebelle	33	
De La Forêt	37	St-Joseph	98	
Juvénile féminin				
Le Carrefour	61	F-Lefebvre	88	
Juvénile masculin				
Bar-Joliette c. Laval	(n.d.)			

SAMEDI, 5 FÉVRIER				
Cadet féminin				
Du Triplet	49	Laval	42	
N-Gatineau	52	Rochebelle	57	
Jean-Eudes	32	D-Racine	59	
Cadet masculin				
De La Forêt	43	Bar-Joliette	62	
N-Gatineau	61	St-François	55	
Jean-Eudes	51	D-Racine	41	
Juvénile féminin				
Du Triplet	50	Laval	61	

Le Carrefour	54	Du Rocher	49	
De La Forêt	71	F-Lefebvre	80	
Arvida	42	Comp-de-Cartier	55	
Juvénile masculin				
De La Forêt	58	Bar-Joliette	99	
Du Triplet	43	St-Joseph	71	
Rochebelle c. Arvida	(n.d.)			

DIMANCHE, 6 FÉVRIER				
Cadet féminin				
Laval c. F-Lefebvre				
Cadet masculin				
Rochebelle	47	D-Racine	21	
Jean-Eudes	54	St-Joseph	59	
Juvénile féminin				
Laval	78	F-Lefebvre	79	
Juvénile masculin				
Du Triplet	52	E-S Brébeuf	53	
Rochebelle	88	D-Racine	67	

MARDI, 8 FÉVRIER				
Juvénile masculin				
Jean-de-Brébeuf c. Laval	17h			
MERCREDI, 9 FÉVRIER				
Cadet masculin				
St-Joseph c. St-François	18h			
Juvénile féminin				
Comp-de-Cartier c. Le Carrefour	20h			
Juvénile masculin				
C-Lemoyne c. Jean-Eudes	10h			
E-S Brébeuf c. St-François	20h15			

SOCCER

FRANCE

25 ^e JOURNÉE										
Samedi:										
Lille - Sochaux		0	-	0						
Marseille - Rennes		3	-	1						
Nantes - Monaco		0	-	0						
Auxerre - Saint-Etienne		2	-	2						
Strasbourg - Caen		5	-	0						
Nice - Metz		1	-	1						
Lyon - Toulouse		4	-	0						
Bordeaux - Bastia		0	-	0						
Ajaccio - Istres		0	-	0						

Paris SG - Lens											0	2
Noms												
	Pts	J	G	N	P	B	BC	B	Diff			
1. Lyon	52	25	14	10	1	35	12	23				
2. Lille	45	25	12	9	4	30	16	14				
3. Marseille	44	25	13	5	7	33	23	10				
4. Monaco	43	24	11	10	3	34	20	14				
5. Auxerre	42	25	12	6	7	36	26	10				
6. Sochaux	35	25	9	8	8	30	23	7				
7. Toulouse	35	25	8	8	8	26	26					
8. Bordeaux	32	25	6	14	5	26	22	4				
9. Rennes	32	25	9	5	11	26	30					
10. Saint-Etienne	31	24	6	13	5	29	22	7				
11. Lens	31	25	10	8	25	25	0					
12. Paris SG	30	25	6	12	7	25	28	-3				
13. Metz	30	25	7	9	9	22	31	-9				
14. Nice	29	25	6	11	8	29	39	-5				
15. Nantes	27	25	6	9	10	20	24	-4				
16. Strasbourg	24	5	9	10	26	31	-5					
17. Caen	24	25	5	9	11	18	42	-24				
18. Ajaccio	23	24	4	11	9	18	26	-8				
19. Bastia	23	25	5	8	12	18	31	-13				
20. Istres	18	25	2	12	11	14	28	-14				

TENNIS

OMNIUM PAN PACIFIC

TOKYO, JAPON	
Simple - Finale	
Maria Sharapova (2), Russie, bat Lindsay Davenport (1), E.-U., 6-1, 3-6, 7-6 (5).	
Double - Finale	
Janette Husarova, Slovaquie, et Elena Likhovtseva (2), Russie, battent Lindsay Davenport et Corina Morariu, E.-U., 6-4, 6-3.	

CHAMPIONNAT MILLENNIUM INTERNATIONAL

DELRAY BEACH, FLORIDE	
Simple - Finale	
Xavier Malisse (3), Belgique, bat Jiri Novak (2), Rép. Tchèque, 7-6 (6), 6-2.	
Double - Finale	
Simon Aspelin, Suède, et Todd Perry (1), Suède, vs. Jordan Kerr, Australie, et Jim Thomas (4), E.-U.	

TOURNOI INTERNATIONAL DI LOMBARDI

MILAN, ITALIE	
Simple - Finale	
Robin Soderling (5), Suède, bat Radek Stepanek (4), Rép. Tchèque, 6-3, 6-7 (2), 7-6 (5).	
Double - Finale	
Daniele Bracciali et Giorgio Galimberti, Italie, battent Jean-Francois Bachelot et Arnaud Clement, France, 6-7 (8), 7-6 (6), 6-4.	

OMNIUM BELL SOUTH

VINA DEL MAR, CHILI	
Simple - Finale	
Gaston Gaudio (1), Argentine, bat Fernando Gonzalez (2), Chili, 6-3, 6-4.	

OMNIUM VOLVO

PATTAYA, THAÏLANDE	
Simple - Finale	
Conchita Martinez (3), Espagne, bat Anna-Lena Groenefeld (7), Allemagne, 6-3, 3-6, 6-3.	
Double - Finale	
Marion Bartoli, France, et Anna-Lena Groenefeld (2), Allemagne, battent Marta Domachowska, Pologne, et Silvija Talaja, Croatie, 6-3, 6-2.	

PATINAGE DE VITESSE

COUPE DU MONDE

BUDAPEST, HONGRIE	
Courte piste - 3 ^e journée	
DAMES	
1000 m:	
1. Choi Eun-kyung (CDS).....	1:34.235
2. Kang Yun-mi (CDS).....	1:34.304
3. Jin Sun-yu (CDS).....	1:34.359
4. Wang Meng (CHN).....	1:34.459
3000 m:	
1. Jin Sun-yu (CDS).....	5:21.404
2. Choi Eun-kyung (CDS).....	5:21.512
3. Kang Yun-Mi (CDS).....	5:21.593
4. Allison Baver (USA).....	5:21.842
5. Amanda Overland (CAN).....	5:21.950
6. Evgenia Radanova (BUL).....	5:31.412
7. Yang A. Yang (CHN).....	5:46.152
8. Wang Meng (CHN).....	5:46.864
Relais 3000 m:	
1. Chine.....	4:22.262
2. Corée du Sud.....	4:22.313
3. Canada.....	4:25.259
4. Russie.....	4:32.007
Classement final	
1. Jin Sun-yu (CDS).....	81 pts
2. Choi Eun-kyung (CDS).....	68
3. Kang Yun-mi (CDS).....	55

MESSIEURS	
1000 m:	
1. Charles Hamelin (CAN).....	1:27.221
2. Song Suk-woo (CDS).....	1:27.228
3. François-Louis Tremblay (CAN).....	1:27.328
4. Apolo Anton Ohno (USA).....	1:27.525
5. Li Jiajun (CHN).....	1:28.942
3000 m:	
1. Apolo Anton Ohno (USA).....	5:37.097
2. François-Louis Tremblay (CAN).....	5:37.320
3. Mathieu Turcotte (CAN).....	5:37.482
4. Ahn Hyun-soo (CDS).....	5:37.597
5. Li Jiajun (CHN).....	5:38.221
6. Matus Uzak (SVQ).....	5:38.305
Relais 5000 m:	
1. Italie.....	7:05.148
2. Canada.....	7:24.922
3. Chine.....	disqualifiée
Classement final	
1. Apolo Anton Ohno (USA).....	71 pts
2. François-Louis Tremblay (CAN).....	55
3. Mathieu Turcotte (CAN).....	47

Statisticien:

Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

CLASSEMENT										
PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts			
x-Sorel-Tracy.....	47	34	10	2	1	206	141	71		
x-Québec.....	46	31	10	1	4	205	138	67		
St-Georges.....	47	28	15	1	3	191	159	60		
Verdun.....	46	27	16	0	3	216	178	57		
Theftford Mines.....	44	26	14	1	3	189	139	56		
Sherbrooke.....	44	22	18	2	2	151	151	48		
Trois-Rivières.....	46	17	24	1	4	136	159	39		
St-Hyacinthe.....	46	16	24	4	2	157	204	38		
Laval.....	47	14	28	4	1	162	234	33		
w-Saguenay.....	23	3	20	0	0	62	152	6		

w- L'équipe cesse ses activités.
x- assuré d'une place en séries.
VENDREDI, 4 FÉVRIER
Theftford Mines 0 St-Hyacinthe 4
Trois-Rivières 1 Sherbrooke 2 (Prol.)
St-Georges 8 Laval 5
SAMEDI 5 FÉVRIER
Theftford Mines 2 Sorel 9
MARDI 8 FÉVRIER
Trois-Rivières à Theftford Mines, 20h
St-Hyacinthe à Sorel, 20h

UNIVERSITAIRE

VENDREDI, 4 FÉVRIER	
Féminin	
Concordia	4 Carleton 0
Masculin	
Queen's	2 UQTR 5
Ryerson	0 McGill 7
SAMEDI, 5 FÉVRIER	
Masculin	
Queen's	2 Concordia 4
Ryerson	1 Ottawa 12
Toronto	2 McGill 3
DIMANCHE, 6 FÉVRIER	
Féminin	
Ottawa	1 McGill 4
Masculin	
Toronto	1 Ottawa 7
UQTR	2 Concordia 5
MERCREDI, 9 FÉVRIER	
Masculin	
McGill c.	Concordia 19h30

COLLÉGIAL AA (FÉMININ)

VENDREDI, 4 FÉVRIER										
St-Laurent 3 John-Abbott 0										
SAMEDI, 5 FÉVRIER										
Lafèche vs Marie-Victorin (n.d.)										
Dawson 2 St-Jérôme 6										
DIMANCHE, 6 FÉVRIER										
Marie-Victorin 1 St-Laurent 8										
VENDREDI, 11 FÉVRIER										
Limoulu vs John-Abbott 20h10										
Lévis-Lauzon vs St-Laurent 19h30										

FOOTBALL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES - N F L

SUPER BOWL										
DIMANCHE, 6 FÉVRIER										
(à Jacksonville, Floride)										
N-Angleters (AFC) 24 Philadelphia (NFC) 21										
PRO BOWL										
DIMANCHE, 13 FÉVRIER										
(à Honolulu, Hawaï, 18h)										
Américaine c. Nationale										

SKI ALPIN

MONDIAUX 2005

MONDIAUX 2005

SANTA CATERINA, ITALIE

DESCENTE - DAMES

Classement de la descente dames des Championnats du monde de ski alpin disputée dimanche à Santa Caterina.

1. Janica Kostelic (CRO)	1:39.90
2. Elena Fanchini (ITA)	1:40.16
3. Renate Goetschl (AUT)	1:40.29
4. Lindsey C. Kildow (USA)	1:40.52
5. Ingrid Jacquemod (FRA)	1:40.86
6. Jessica Lindell Vikarby (SUE)	1:40.98
7. Anja Paerson (SUE)	1:41.07
8. Hilde Gerg (ALL)	1:41.32
9. Nadia Styger (SUI)	1:41.37
10. Isolde Kostner (CRO)	1:41.58
11. Emily Brydon (CAN)	1:41.59
12. Jonna Mendes (USA)	1:41.79
13. Sylviane Berthod (SUI)	1:41.96
14. Daniela Ceccarelli (ITA)	1:42.09
15. Fraenzi Aufdenblatten (SUI)	1:42.35
16. Magda Mattel (FRA)	1:42.39
17. Julie Duvillard (FRA)	1:42.46
18. Petra Haltmayr (ALL)	1:42.47
19. Janette Hargin (SUE)	1:42.50
20. Chemmy Alcott (GBR)	1:42.50
21. Carole Montillet (FRA)	1:42.70
22. Alexandra Meissnitzer (AUT)	1:43.12
23. Kelly Vanderbeek (CAN)	1:43.23
24. Urska Rabic (SLO)	1:43.43
25. Cathrine Meisingset (NOR)	1:44.79

N'ont pas terminé: Michaela Dorfmeister (AUT), Katja Wirth (AUT), Caroline Lalive (USA).

N'a pas pris le départ: Kirsten Clark (USA).

LIGUE AMÉRICAINE

CLASSEMENT									
CONFÉRENCE DE L'EST									
Division Atlantique									
	Pj	G	P	Dp	Df	BP	BC	Pts	
Manchester.....	49	34	9	3	3	177	104	74	67
Hartford.....	51	32	16	1	2	140	109	69	74
Lowell.....	46	28	14	1	3	153	117	60	69
Worcester.....	50	27	18	3	2	133	132	59	60
Providence.....	51	24	18	3	6	144	137	57	67
Portland.....	49	20	22	3	4	110	153	47	57
Springfield.....	48	15	29	2	2	101	161	34	47
Division Est									
	Pj	G	P	Dp	Df	BP	BC	Pts	
Wilkes-Barre.....	49	25	13	5	6	158	141	61	61
Norfolk.....	49	28	16	1	4	120	110	61	61
Binghamton.....	52	27	18	4	3	165	148	61	61
Philadelphie.....	47	26	15	2	4	131	116	58	58
Hershey.....	49	25	23	1	0	123	138	51	51
Bridgport.....	46	19	25	1	1	102	131	40	40
Albany.....	48	13	25	5	5	110	152	36	36



RONALD KING

DU REVERS

Une longue émission d'avant-match...

Si vous avez été raisonnable samedi soir dernier, vous êtes entré à la maison vers 01h00 et vous avez pris une dernière infusion. Vous avez peut-être allumé la télé pour voir... Et qu'est-ce que vous avez trouvé à TSN ? Une émission d'avant-match du Super Bowl. Dix-sept heures avant le botté d'envoi !

Une vraie émission d'avant-match avec les meilleurs animateurs, Michael Irving, Steve Young, Mike Ditka... Des résumés de carrière de Young et Dan Marino, deux nouveaux membres du Temple de la Renommée de la NFL. Très bien faits.

Derrière les animateurs, *live* de Jacksonville, il y avait des amateurs de football qui gueulaient. Les amateurs de sport des États-Unis se mettent toujours à gueuler et gesticuler quand ils voient une caméra de télévision. On a toujours là une image fidèle de l'Amérique de George W. Bush : caméra, sport, des mâles qui font beaucoup de bruit...

Mike Ditka nous a dit que le fait de présenter le match à 18 h 30 est un « killer » pour une équipe de football. Les joueurs sont très nerveux, a expliqué Ditka, et on leur fait passer une longue journée éprouvante. Ditka a sûrement raison, parce que même nous, les amateurs de football, on trouve ça long...

Et puis il y avait la capsule *Jacked Up*, mais préférée, où TSN présentait les dix contacts les plus durs de la saison. Un *hit parade*, quoi. À 01h00 du matin, c'était même un peu dur à encaisser. Dix fois ayoye...

D'après ce qu'on a compris, des mesures extraordinaires de sécurité seraient en place pour éviter une répétition de l'incident Janet Jackson...

TSN a parlé un peu des commerciaux vedettes des grandes entreprises, des commerciaux pour lesquels il leur faut débours des zillions de dollars pour le privilège de les présenter lors du Super Bowl. Les amis disent que ces commerciaux tant attendus ne sont plus ce qu'ils étaient. Peut-être. Les amis chiâlent toujours....

De toute façon, nous, on ne les a pas, ces commerciaux. Nous, on a les deux prises électriques qui se parlent. Très drôle. Nous, on a le Jos Connaisseur qui passe sa vie au *Canadian Tire* et dans son garage plus propre que votre salon. (O.K., disons MON salon.) Avec nos fils débile et sa femme nulle. Ce gars-là



PHOTO JEFF GROSS, AFP

Une image fidèle de l'Amérique de George W. Bush: du sport et des mâles qui font du bruit. De préférence devant une caméra.

devrait être retiré de la circulation pendant une couple d'années, de quoi se faire oublier et refaire sa vie...

Enfin, pas de félicitations au réseau Globe pour la longue récitation de la constitution américaine, faite par des comédiens déguisés en pères de la constitution et des joueurs et entraîneurs de la NFL. Raté.

Non mais... Il était 17 h 30, le match allait commencer bientôt. Pourquoi gâcher le party si tôt ?

Et puis Bill Clinton et George Bush père ont parlé *live* de patriotisme.

Ouate de phoque ?

Problème ontarien

Il a été question, la semaine dernière, d'un responsable de hockey mineur à Ottawa qui avait mis en place un système de tolérance zéro envers les parents qui se conduisaient mal dans les arénas.

Voici que le ministère de l'éducation de l'Ontario doit prendre des mesures contre les parents, de plus en plus nombreux, qui agressent les professeurs ou

autres employés des écoles que fréquentent leurs enfants.

Il y a quelque chose d'inquiétant et de malade là-dedans, vous ne trouvez pas ?

Bonne nouvelle

Il en faut une, quand même.

Gabriel Gervais, le défenseur étoile de l'Impact et un bon p'tit gars de chez nous, a refusé deux offres de la Major League Soccer — de l'équipe de Washington en fait — pour demeurer avec nos champions de Complexe Claude-Robillard.

On sait que dans le récent passé, l'Impact a vu quelques-uns de ses joueurs partir pour l'Europe.

Jeux de mots

La rapports d'impôts approchent. *Est-ce que votre banque vous maltraite ?* demande une banque qui vend des REER, bien sûr.

À l'Annonciation, un vendeur de pneus a adopté, comme slogan, *Ça*

s'pneu-tu ? Misère...

À Lévis, l'électricien *Ampère Heure Néron*. Pas de félicitations, M. Néron... Vous donnez des brûlures d'estomac à Victor Hugo dans sa tombe, le saviez-vous ?

Dans le quartier Ahuntsic, il y a une école de danse qui s'appelle *Danse et vous*. La pogne et vous ? demande Robin Lachapelle.

Des nouvelles de lecteurs qui viennent de France. On les remercie. Ils parlent de la boulangerie *En pain dans le mil*. Et du fleuriste *À fleurs de pot*. Et du coiffeur *Imagin'hair*. Il fallait bien qu'il y ait un peu d'anglais là-dedans, nous sommes à Paris après tout...

À Saint-Jérôme, le *Barre-Haut*, un bar, accueille surtout une clientèle d'avocats. Facile...

Enfin, au cégep du Vieux-Montréal, il y a une *Association des Gais et LesBlenes*. Notez le BI en majuscules. C'est pour ceux et celles qui sont à voile et à vapeur, comme on disait dans le temps...

Menu pour deux pour la fête des amoureux

et plus de cinquante recettes
dans le magazine *Ricardo*



EN KIOSQUE
DÈS MAINTENANT

Les Éditions
gesta

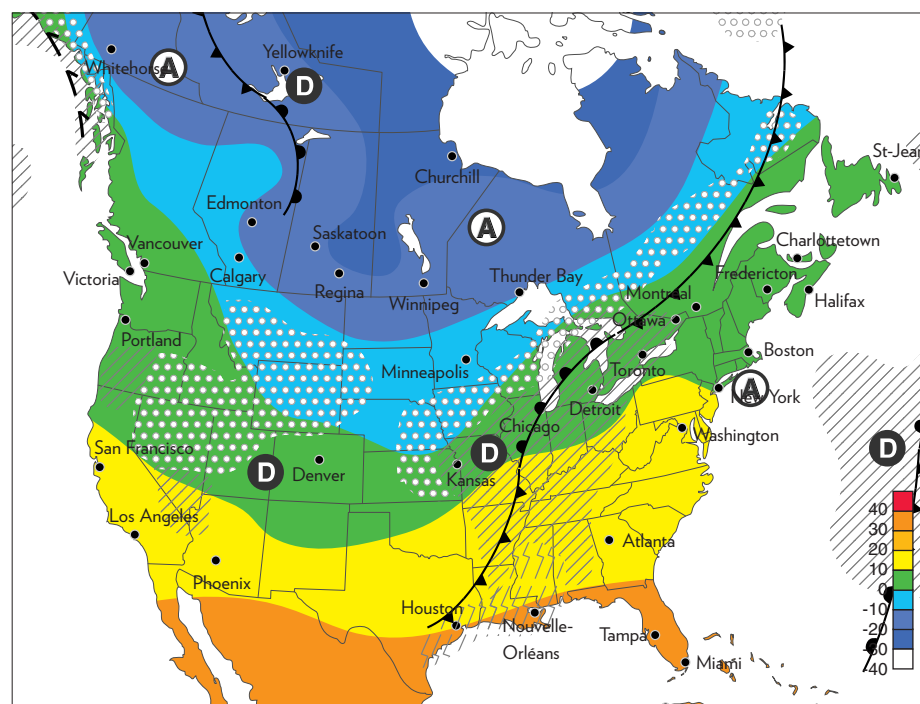
MÉTÉO

www.cyberpresse.ca/meteo

Météo
Média

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2005



Front chaud

Front froid

Occlusion

Creux

Anticyclone

Dépression

Neige

Pluie

Pluie verglaçante

Orages

Les systèmes météo-
logiques sont
prévus pour
14h00 cet
après-midi.

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. Vents légers.
Probabilité de précipitations: 20 %.
Facteur éolien nul.



MAXIMUM

7

DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige.
Probabilité de précipitations: 40 %.



MAX / MIN

2/-8

CETTE NUIT Pluie ou neige. Vents légers.
Probabilité de précipitations: 90 %.



MINIMUM

-5

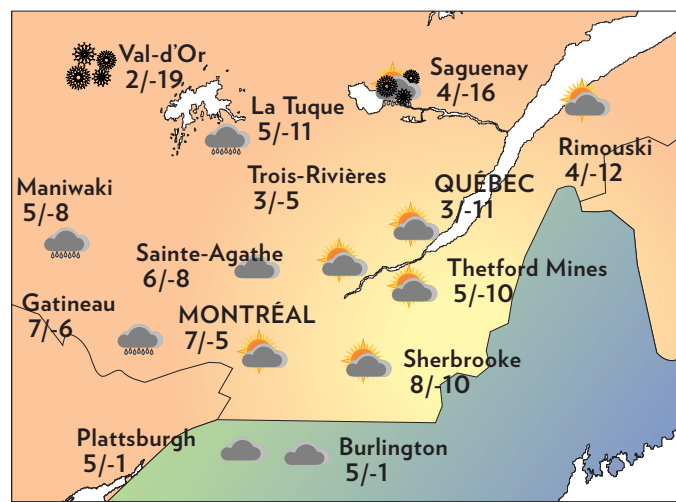
MERCREDI Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige.
Probabilité de précipitations: 60 %.



MAX / MIN

1/-11

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC
AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 3/-11.
DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. 2/-12.

OTTAWA
AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 7/-6.
DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. 2/-9.

TORONTO
AUJOURD'HUI Nuageux avec faible pluie. 6/-3.
DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. 3/-7.

BAIE-COMEAU
AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige. 1/-16.
DEMAIN Nuageux avec averses de neige. -1/-17.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE MAX MIN
Hier 3 -8
Normales du jour -5 -14
Auj. l'an passé -6 -10
(Observé hier à 15h)

RECORDS
Plus haut maximum 5 en 1965
Plus bas minimum -28 en 1993

FACTEUR VENT
Aujourd'hui Nul

INDICE UV
Aujourd'hui Bas

PRÉCIPITATION
Hier 0 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE
7h08 17h10 Durée totale du jour: 10h02

8 fév 16 fév 24 fév 3 mars

AU PAYS	AUJOURD'HUI
Calgary	Ensoleillé -9 -14
Charlottetown	Ensoleillé 1 -5
Edmonton	Ensoleillé -12 -20
Frédéricton	Beau 8 -6
Halifax	Ensoleillé 7 -5
Iqaluit	Ensoleillé -30 -39
Régina	Ensoleillé -18 -22
Saint-Jean	Nuageux 5 -4
Saskatoon	Beau -20 -25
Vancouver	Ensoleillé 5 1
Whitehorse	Beau -16 -19
Winnipeg	Beau -18 -23
Yellowknife	Variable -19 -28

LE MONDE	AUJOURD'HUI
Beijing	Nuageux 0 0
Boston	Beau 6 0
Bruxelles	Éclaircies 6 2
Lisbonne	Beau 13 4
Londres	Variable 7 3
Los Angeles	Beau 17 8
Madrid	Pluie 10 3
Mexico	Beau 24 10
Moscou	Nuageux -7 -14
New York	Variable 9 2
Paris	Variable 5 0
Port-au-Prince	Soleil 30 18
Rome	Nuageux 9 0
Tokyo	Nuageux 8 3
Washington	Beau 11 3

AU SOLEIL	AUJOURD'HUI
Acapulco	Éclaircies 30 23
Cancun	Beau 30 18
La Havane	Beau 26 19
Honolulu	Variable 26 21
Miami	Beau 23 16
Myrtle B.	Variable 16 5
Orlando	Beau 23 12
Tampa	Beau 24 12
Virginia B.	Beau 11 2
West Palm B.	Beau 23 15